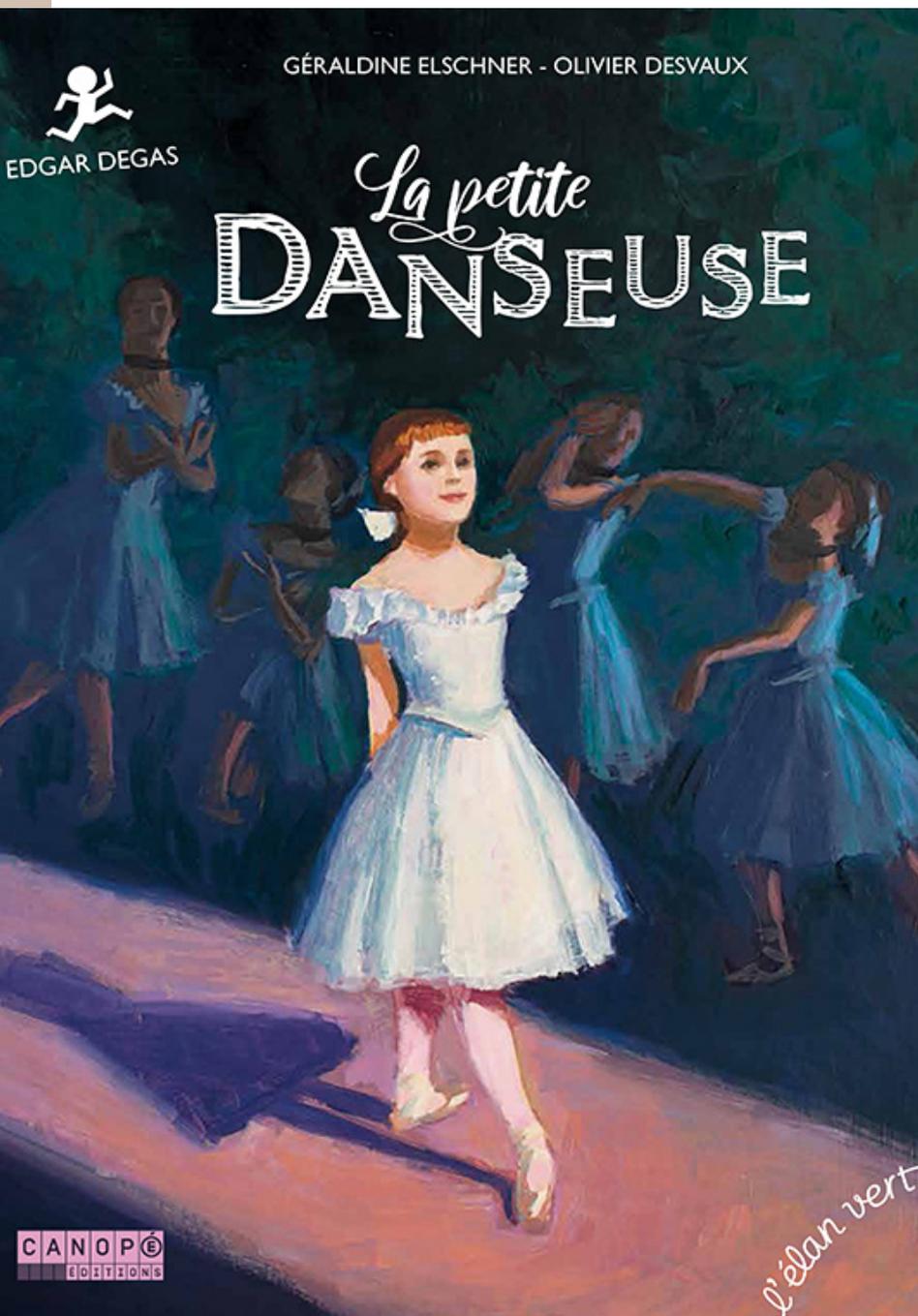


LA PETITE
DANSEUSE

DOSSIER
PÉDAGOGIQUE
—
PONT DES ARTS
—
CYCLES 2 ET 3

Edgar Degas

CLAIRE BÉZAGU



En arrivant à Paris, face à l'Opéra Garnier, Jeanne serre très fort la main de sa mère. Depuis toujours, la petite fille ne rêve que de danse et de musique sautillant de note en note sur des pianos imaginaires. Elle danse la musique, la vit de tout son corps.

À travers le récit de Géraldine Elschner et les illustrations d'Olivier Desvaux, réalisées en résidence à l'Opéra, les jeunes lecteurs découvrent l'univers de *La Petite Danseuse de quatorze ans*. La sculpture de Degas inspire ici un personnage fictionnel qui ressemble à Marie van Goethem, la petite danseuse qui a vraiment existé, dont le rêve absolu est de mêler la danse et la musique, de créer des ballets, de devenir une chorégraphe.

Ce dossier pédagogique, destiné aux élèves de cycles 2 et 3, permet d'approcher l'œuvre de Degas et, à travers elle, l'univers de l'Opéra dans le contexte social et artistique du Paris de la fin du XIX^e siècle.

Directeur de publication

Jean-Marie Panazol

Directrice de l'édition transmédia

Stéphanie Laforge

Directeur artistique

Samuel Baluret

Référentes pédagogiques

Sophie Leclercq

Patricia Roux

Coordination éditoriale

Stéphanie Béjjan

Cheffe de projet

Hélène Audard

Mise en pages

Stéphane Guerzeder

Conception graphique

DES SIGNES studio Muchir et Desclouds

ISSN : 2425-9861

ISBN : 978-2-240-04853-0

© Réseau Canopé, 2019

[établissement public à caractère administratif]

Téléport 1 Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex



Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays. Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ». Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie [20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris] constituerait donc une contrefaçon sanctionnée.

Sommaire

PARTIE 1

| | |
|----|-------------------------------------|
| 4 | PRÉSENTATION ET ENJEUX |
| 5 | Une œuvre, un album |
| 6 | Interview croisée |
| 12 | Les trois domaines d'enseignement |
| 14 | Tableau des compétences travaillées |

PARTIE 2

| | |
|----|---|
| 15 | SÉQUENCES PÉDAGOGIQUES |
| 16 | Se faufiler dans les coulisses de l'Opéra |

| | |
|----|--|
| 18 | APPROCHE DE L'ŒUVRE PAR L'ALBUM |
| 19 | Comprendre l'organisation et le sens du récit |
| 21 | Deux pistes pour affiner la construction du sens |
| 25 | L'émergence de l'œuvre de Degas dans le déroulement du récit |

| | |
|----|---|
| 28 | APPROCHE DE L'ŒUVRE PAR LA PRATIQUE ARTISTIQUE |
| 29 | Une sculpture, c'est pour tourner autour |
| 31 | Apprivoiser le mouvement |
| 33 | Le corps absent : habiller <i>L'Homme qui marche</i> |

| | |
|----|--|
| 35 | APPROCHE DE L'ŒUVRE PAR L'HISTOIRE DES ARTS |
| 36 | <i>La Petite Danseuse de quatorze ans</i> |
| 38 | Le réalisme dans l'art |
| 40 | Degas, un artiste du présent |

PARTIE 3

| | |
|----|---|
| 43 | DOCUMENTATION |
| 44 | Dessins préparatoires de l'illustrateur |
| 46 | Repères chronologiques |
| 49 | Ressources |

| | |
|----|------------------------------------|
| 51 | LA COLLECTION PONT DES ARTS |
|----|------------------------------------|

Présentation et enjeux

Une œuvre, un album

L'ŒUVRE

TITRE

La Petite Danseuse de quatorze ans

PEINTRE

Edgar Degas (1834-1917)

GENRE

Sculpture

PÉRIODE

XIX^e siècle

LIEU D'EXPOSITION

Musée d'Orsay, Paris

La cire originale se trouve à la [National Gallery of Art de Washington](#).

L'ALBUM

TITRE

La Petite Danseuse

AUTRICE

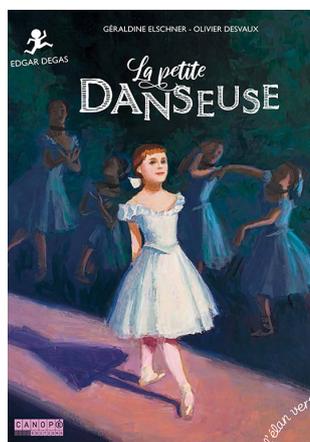
[Géraldine Elschner](#)

ILLUSTRATEUR

[Olivier Desvaux](#)

NIVEAUX

Cycles 2 et 3



* Les textes soulignés renvoient à des liens internet.

Interview croisée



1. Géraldine Elschner, autrice.
© Léonie Reif

2. Olivier Desvaux, illustrateur.
© Julien Benhamou

INSPIRATIONS

C'est le deuxième album Pont des arts à partir d'une œuvre de Degas ; ce n'est pas le peintre mais le sculpteur cette fois : connaissiez-vous cette partie de son œuvre ? Comment l'avez-vous appréhendée ?

GÉRALDINE ELSCHNER. Les tableaux de Degas m'ont inspirée autant que ses sculptures. La thématique étant commune aux deux domaines, c'est toute l'œuvre que l'on retrouve dans l'histoire, les motifs reprenant les blanchisseuses et les scènes de danse autant que les statuettes de cire.

OLIVIER DESVAUX. J'avais remarqué son formidable travail de sculpteur au Musée d'Orsay avec ses danseuses. J'apprécie surtout l'expression des corps, le mouvement. J'ai appréhendé son travail de sculpteur comme celui d'un artiste. Le dessin, la peinture, la sculpture sont liés. Il s'agit d'abord du regard d'un artiste, observateur et qui utilise un outil, un médium pour exprimer et partager son ressenti.

Avez-vous vu *La Petite Danseuse de quatorze ans* au Musée d'Orsay ? Quelle impression vous a-t-elle faite ?

GÉRALDINE ELSCHNER. Oui, je passe la saluer depuis des années à chaque visite au Musée d'Orsay. Elle m'a toujours émue, et intriguée aussi – si particulière, si atypique pour une danseuse. Et c'est ce qui fait son charme. On la sent là et ailleurs (mais où ? Les questions naissent rien qu'à la regarder...). C'est ce qui me plaît en elle – ce côté frondeur plutôt qu'élégant, ce naturel, cet air curieux. Elle ne cherche pas à plaire. Elle est différente des autres. Une beauté classique ne m'aurait sans doute pas inspirée.

OLIVIER DESVAUX. Lorsque j'ai vu *La Petite Danseuse*, j'ai été frappé par sa présence, même si elle est de petite taille. Le tutu vieilli par le temps m'a fait une drôle d'impression et m'a surpris. Ce n'est pas habituel de voir un bronze habillé comme une poupée. C'était très osé de la part de Degas, qui n'hésitait pas à casser les codes.

Cette Petite Danseuse a fait scandale à sa première présentation, elle est assez éloignée du stéréotype de la ballerine telle qu'on l'imagine encore aujourd'hui : était-ce difficile d'en faire le centre d'un album jeunesse ?

OLIVIER DESVAUX. Cela fait partie du rôle de l'illustration jeunesse : s'emparer d'une réalité, apporter son imaginaire, transformer cette réalité pour la rendre accessible aux enfants.

Quelles ont été vos inspirations pour décrire et peindre le milieu de la danse ? Vous êtes-vous documentés sur l'époque ou plus généralement sur la danse ?

GÉRALDINE ELSCHNER. Chaque Pont des Arts est un plongeon dans un nouvel univers. Les éléments s'accumulent, s'assemblent, mêlant différents domaines. La liste est longue : plusieurs livres sur Degas bien sûr (et de nouvelles visites au Musée d'Orsay), les recherches de Martine Kahane également, chargée de la réfection du tutu du modèle en plâtre pour un musée des États-Unis et qui a longuement enquêté sur le personnage de Marie van Goethem, la jeune danseuse de l'Opéra de Paris, modèle de Degas. Belle étude également de Camille Laurens dans son livre *La Petite Danseuse de quatorze ans* qui nous fait partager la vie si difficile des danseuses de l'époque. *L'Assommoir* de Zola m'a fait retrouver le quotidien des blanchisseuses (la rue de la Goutte d'or mentionnée dans le texte étant celle où Gervaise installe sa boutique), des recherches aussi sur les femmes chorégraphes et les compositrices de l'époque, etc. À tout cela se sont mêlés mes propres souvenirs d'enfance : mes premiers chaussons retrouvés, les souvenirs des exercices à la barre, des positions, des quelques spectacles – infiniment modestes mais marquants !

OLIVIER DESVAUX. J'ai beaucoup regardé l'œuvre de Degas, j'avais déjà lu des essais sur son travail à l'Opéra Garnier. Je me suis beaucoup aidé de mon propre travail à l'Opéra Garnier car j'ai eu la chance de suivre en peinture les répétitions du corps de ballet. J'ai découvert à ce moment cet univers. C'était une superbe expérience, très inspirante.

DÉMARCHES DE CRÉATION

Degas cherchait une forme de réalisme social dans ses œuvres. L'album, lui, allège d'une certaine manière cette évocation du milieu de la danse, à travers une héroïne gracieuse et volontaire et une ambiance graphique douce. Quelle était votre intention ?

GÉRALDINE ELSCHNER. Mon titre au départ était *Piano, danse !* Nous ne l'avons modifié qu'à la dernière minute. C'est le fait de sautiller sur des touches imaginaires (faute d'argent pour prendre des cours de musique) qui mène Jeanne à la danse en lui donnant ce pas cadencé, si particulier et intéressant. Mais elle n'est pas gracieuse – pas plus que *La Petite Danseuse* de Degas. Elle ne danse pas, dit-elle, elle joue du piano. J'avais depuis très longtemps ce début d'histoire en tête, né du souvenir de ma mère qui, enfant, rêvait de jouer du piano – un rêve inaccessible puisque sa famille était pauvre et qu'elle a été orpheline très jeune. La petite fille qu'elle était pensait que seules les reines avaient ce privilège ! Je l'imaginai donc se dessinant un piano sur le papier puis sur le sol... Marie van Goethem, qui a servi de modèle à Degas, était pauvre elle aussi, originaire de Belgique comme ma mère – les deux destins se sont donc mêlés. Le début du texte a dû être raccourci, il décrivait plus longuement cette vie difficile de la famille.

Jeanne n'a donc pas la vie facile – mère blanchisseuse, qui l'élève seule, travaille dur pour un salaire de misère... La douceur ressentie est donc toute relative. Les tableaux de Degas ont cette même harmonie au premier abord, alors que le travail pénible des danseuses y est omniprésent. Mais la beauté de la danse nous fait aussi rêver !

OLIVIER DESVAUX. Cet album s'adressant à des enfants, il est évident que l'on ne peut pas montrer la réalité cruelle de la danse à cette époque. J'ai travaillé comme à mon habitude, sans changer mon style graphique, avec un travail particulier sur les lumières et les couleurs, qui va dans le sens du texte.

Pouvez-vous nous parler des références à l'œuvre de Degas qui émaillent le récit et les illustrations ?

GÉRALDINE ELSCHNER. En écrivant l'histoire, j'ai automatiquement les tableaux qui viennent accompagner chaque page. Différents motifs des blanchisseuses, les nombreuses scènes de ballet (répétitions,

spectacle), Mademoiselle Dihau au piano – cantatrice, pianiste, professeur de musique, chez qui Degas a rencontré Toulouse Lautrec –, les petites sculptures, le nœud du ruban (splendide détail !) que Jeanne offre à la petite danseuse, etc.

Mais Olivier a ensuite fait ses propres choix. Admirateur de Degas, ayant été artiste en résidence à l'Opéra de Paris, il connaît mieux que personne cet univers. C'était l'illustrateur rêvé pour ce projet !

OLIVIER DESVAUX. J'ai fait plusieurs références aux peintures de Degas. Il y a par exemple la troisième double-page où je reprends le même décor que *La Répétition*. Pour la quatrième double-page, je reprends le décor de *La Classe de danse* mais avec une perspective différente. Pour la cinquième double-page, je m'inspire de *La Leçon de danse*. Sur le chevalet de Degas, je représente trois études d'une danseuse qui sont en réalité les dessins préparatoires (*Quatre études de jeunes danseuses*) pour la fameuse sculpture. Dans l'atelier de Degas, je représente des peintures existantes, de blanchisserie, de paysages, de ballets. Sur la dernière double-page, je représente sur le chevalet, au premier plan, le tableau intitulé *La Danseuse étoile*, qui annonce un avenir prometteur pour Jeanne.

LE RECIT

Pourquoi avoir choisi de raconter l'histoire du point de vue d'un personnage fictif, Jeanne, plutôt que de Marie von Goethem, la jeune danseuse qui a servi de modèle pour cette sculpture ?

GÉRALDINE ELSCHNER. On a aujourd'hui pas mal d'informations sur Marie van Goethem, sur sa famille, ses sœurs et son destin douloureux. L'album ne me permettait pas d'approfondir ces aspects, or les taire me donnait le sentiment de trahir sa mémoire et d'enjoliver les choses, ce qui aurait frôlé le mensonge. J'ai donc choisi un autre personnage, totalement fictif (né du souvenir de ma mère), qui me laissait toute liberté. Jeanne ne fait que remplacer Marie qu'on ne voit pas – mais dont on mentionne l'existence et le travail. Elle a donc toute sa place, mais indirectement seulement.

Jeanne veut lier la musique et la danse : aviez-vous une musique en tête en écrivant cette histoire ? Ces deux genres sont-ils indissociables ?

GÉRALDINE ELSCHNER. Il faudrait commencer par les grands airs classiques, mais c'est bizarrement la musique du film *Les Feux de la rampe*, de Charlie Chaplin, qui m'a le plus accompagnée. C'est l'air d'une boîte à musique que j'adorais étant petite, où une petite ballerine à tutu rose danse sous des paillettes dans une bouteille de liqueur. En travaillant le texte de ma *Petite Danseuse*, je l'ai écouté souvent (pour la voir faire les pointes et tourner !) mais sans connaître le titre du morceau joué. Ce n'est qu'une fois le livre terminé qu'une amie a identifié la mélodie. Curieux hasard, puisque le film raconte l'histoire d'un vieux chanteur de music-hall qui aide une jeune danseuse de ballet, un peu comme mon Degas aide Jeanne ! Double présence de Chaplin, puisque « la danse des petits pains » est l'une de mes scènes préférées au cinéma (des pas maladroits et si touchants).

Sinon j'imagine plus Jeanne tournoyant librement sur des solos de piano – Debussy, Satie, etc. – que sur les célèbres airs de ballet classique.

Que ce soit la mère seule ou le peintre (une sorte d'autorité paternelle?), tous deux font confiance à Jeanne : y a-t-il un message que vous souhaitiez faire passer ?

GÉRALDINE ELSCHNER. Je n'avais pas l'intention de le faire passer mais il est présent effectivement : sans soutien, jamais Jeanne ne serait arrivée à ce résultat. La confiance est le plus beau cadeau qu'on puisse faire à un enfant. Mais rien ne lui est servi sur un plateau pour autant : ils lui donnent le cadre, lui permettent d'ouvrir certaines portes. C'est elle seule ensuite qui travaille pour vivre sa passion, c'est elle qui prend son destin en main.

Dans l'album, Degas suggère à Jeanne qu'elle pourrait être chorégraphe : est-ce une manière de sortir du cliché un peu misérabiliste du petit rat de l'Opéra ? Un appel à la parité et à l'émancipation ?

GÉRALDINE ELSCHNER. Le rêve de Jeanne n'est pas de devenir danseuse étoile (l'espoir de sa mère). Par la danse, elle exprime la musique qu'elle sent en elle. Mais c'est le piano qui la fait danser. Degas l'a bien compris. Il l'encourage ainsi à aller jusqu'au bout de sa passion. Il était donc naturel de lier ces deux domaines pour terminer.

J'avais pensé la faire basculer complètement vers la musique (et la composition), mais il aurait été dommage d'abandonner la danse. Elle y a du succès, elle aime le monde de l'Opéra. Mais elle s'éman-
cipe, c'est certain.

À travers l'histoire de Jeanne, on voit que le concours peut être un moteur de réussite sociale. Avez-vous été influencée par leur importance, plus que les diplômes, dans la société actuelle ?

GÉRALDINE ELSCHNER. Je suis farouchement opposée aux concours et c'est la première chose que j'abolirais si je le pouvais. Ne prendre que les premiers (soi-disant « les meilleurs ») crée une concurrence malsaine au lieu d'encourager l'entraide et la solidarité dans les classes. Exiger une excellente note à un examen est une autre démarche : on peut être plusieurs à l'atteindre, sans éliminer son voisin pour autant. La France souffre beaucoup de cet esprit de concours que d'autres pays ont abandonné depuis longtemps. Mais bon, je ne pouvais pas réformer a posteriori le système d'entrée à l'école de danse... Jeanne est donc obligée, bien malgré moi, de franchir cette étape.

LE TRAVAIL DE L'ILLUSTRATION

Quels ont été vos partis pris graphiques pour illustrer cette histoire ?

OLIVIER DESVAUX. J'ai souhaité retrouver des ambiances colorées, des lumières chères à Degas. Je me suis inspiré de ses œuvres peintes à l'Opéra. J'ai eu la chance de peindre de nombreuses fois à l'Opéra Garnier, j'en ai profité pour reprendre les lumières et différentes atmosphères que j'ai pu saisir pour apporter une touche actuelle de l'Opéra.

Comment avez-vous composé les doubles-pages ? On voit que vous avez joué avec les cadrages, les plans, les points de vue (plongée, contre-plongée), les cadres dans le cadre...

OLIVIER DESVAUX. C'est important qu'un album soit rythmé dans les compositions de chaque double-page. En plus ici il s'agit de danse, il faut que la lecture soit une balade visuelle, que l'on ressente le mouvement. Ce n'est pas toujours évident de jouer avec les plongées et contre-plongées mais l'architecture de l'Opéra Garnier facilite cet exercice. Il y a par exemple la hauteur de la scène avec des vues assez vertigineuses depuis certaines loges.

Je fais aussi référence au cadrage photographique qu'utilisait énormément Degas. La photographie a révolutionné au XIX^e siècle le cadrage dans la peinture. Les scènes dans l'atelier de Degas m'ont permis de jouer avec les plans, les cadres.

Il y a également des effets de « miroir » avec des poses, des décors qui se répondent, comme une géométrie de l'image : est-ce volontaire ?

OLIVIER DESVAUX. J'avais envie de présenter le lien fort entre le modèle et la sculpture. Il y a l'ambiguïté du modèle qui devient l'œuvre et son double. Ainsi Jeanne prend la pose sans faire attention, notamment dans la dernière double-page.

J'ai joué sur la mise en abyme avec l'idée de reproduction ; les dessins, les sculptures, les tableaux, la scène, les décors, chaque élément représente un monde, raconte une histoire, est le miroir d'une réalité, d'un imaginaire.

Dans les doubles-pages 9, 11 et 12 est présent un travail sur la lumière et l'obscurité, ou un jeu sur les contrastes (lumières et couleurs) voire la saturation : pour quel effet ?

OLIVIER DESVAUX. J'ai eu l'opportunité de peindre les danseurs de l'Opéra pendant les répétitions en studio, sur la scène Garnier, mais aussi en coulisse. J'ai pu ressentir et peindre des ambiances très contrastées, avec l'obscurité des coulisses et la lumière éblouissante de la scène.

L'album, comme la sculpture de *La Petite Danseuse de quatorze ans*, fixe le mouvement en même temps qu'il le capte – c'était une des préoccupations principales de Degas : comment avez-vous appréhendé l'illustration du mouvement ?

OLIVIER DESVAUX. J'ai essayé de rendre le mouvement avec une certaine spontanéité et gestualité dans ma touche et ma facture picturale. Les tutus permettent aussi d'apporter du mouvement. L'idée du mouvement se ressent aussi avec différentes attitudes des danseuses dans une seule composition comme sur la double-page 5 pendant la répétition ou la double-page 6 dans l'atelier avec les sculptures au premier plan.

On ressent à la fois une forme de classicisme pour montrer le contexte, Paris, l'Opéra, mais aussi une forme de modernité liée à l'œuvre : comment se fait ce pont ?

OLIVIER DESVAUX. Lorsque je peignais à l'Opéra, j'avais l'impression d'être sur les traces de Degas, de peindre les mêmes lumières dans les mêmes décors. C'était vraiment le cas dans les studios de répétition où je me sentais hors du temps. Sur la scène Garnier j'ai peint des ballets classiques mais aussi contemporains avec des lumières de scène très fortes.

Pour cet album, j'ai eu envie de montrer l'univers de l'Opéra au XIX^e siècle, mais aussi celui d'aujourd'hui en reprenant les lumières que j'ai pu saisir en peinture lors de ma résidence.

On sait que les coulisses de l'Opéra étaient aussi une sorte de « marché » où des hommes fortunés venaient trouver des jeunes filles pauvres placées par leurs parents dans ce but. Dans plusieurs doubles-pages, il y a d'un côté les femmes (danseuses, modèles), observées ou représentées, face au regard des hommes (le peintre, le maître de ballet, les hommes à l'Opéra) : est-ce conscient ?

OLIVIER DESVAUX. Pour certaines illustrations je me suis inspiré des peintures de Degas qui représentent des répétitions. D'un côté les danseuses, de l'autre les hommes qui les jugent. J'ai donc respecté cette hiérarchie. Aujourd'hui ce n'est plus du tout le cas. Les hommes dansent avec les femmes et les femmes comme les hommes sont chorégraphes.

Il y a une forme de mise en abyme dans l'album et un dialogue entre les arts : vous êtes un peintre qui peint un autre artiste en train de dessiner ou de sculpter une artiste qui danse. Y avez-vous pensé pour composer les doubles-pages ?

OLIVIER DESVAUX. J'ai pensé à cette mise en abyme. Comme Degas, j'ai pu peindre les danseurs à l'Opéra. Peindre un artiste en train de créer est très inspirant, il y a une quête commune très stimulante.

RÉCEPTION

Que voudriez-vous transmettre à de jeunes lecteurs au travers de cet album ?

GÉRALDINE ELSCHNER. Faites ce qui vous passionne, même si la route est longue est difficile. C'est bien banal, mais j'aurais aimé pouvoir le dire à ma mère. Elle n'y a pas cru à l'époque. Nous avons toujours eu un piano à la maison – il est chez moi aujourd'hui, et il attend...

J'espère aussi donner aux enfants envie d'aller à l'Opéra, d'écouter de la musique, de danser !

OLIVIER DESVAUX. Toute expression artistique est un bon moyen pour s'exprimer, se sentir bien, partager. J'ai aussi envie de transmettre mon goût pour la lumière.

Ce récit parle-t-il d'autonomie, de confiance, d'individualisation pour encourager les enfants à exprimer ce qu'ils veulent, y compris dans un contexte familial ou social qui ne leur ouvre pas forcément ce choix ?

GÉRALDINE ELSCHNER. Le milieu social joue un rôle évident, mais il n'est pas déterminant. Je suis moi-même issue d'un milieu ouvrier dont le livre était absent – ce qui ne m'empêche pas d'écrire aujourd'hui. Le manque d'argent a même été un moteur plus qu'un handicap pendant mes études. L'autonomie est une richesse ! J'en parle souvent aux enfants lors des rencontres. Mais le soutien moral est important, l'encouragement, l'affection surtout...

OLIVIER DESVAUX. C'est vrai, chaque enfant a une sensibilité, des choses à exprimer. Le problème ensuite est d'en faire son métier et de vivre de son art. Le soutien familial est une aide évidente, mais il faut surtout une conviction très forte de l'enfant pour travailler, créer, croire en soi et aller jusqu'au bout de ses rêves.

Pensez-vous que l'aspect social de l'œuvre de Degas peut être encore perceptible pour des enfants d'aujourd'hui ?

GÉRALDINE ELSCHNER. Oui, tout à fait. L'injustice les préoccupe. Ils sont curieux et sensibles. Le travail des enfants les interpelle, la vie à d'autres époques ou dans d'autres pays aussi. Cet aspect social est important dans le livre J'espère que le parcours de Jeanne les touchera !

OLIVIER DESVAUX. Oui, car il y a toujours des classes sociales différentes dans la société, et certains sont plus privilégiés que d'autres et ont moins d'obstacles à franchir. Mais le plus important est de laisser l'enfant exprimer sa sensibilité, tout est possible et les exemples de réussites artistiques ne manquent pas.

Les trois domaines d'enseignement

Ce dossier s'articule autour de trois domaines – français, arts plastiques, rencontre avec les œuvres – qui correspondent respectivement aux trois séquences :

- approche de l'œuvre par l'album ;
- approche de l'œuvre par la pratique artistique ;
- approche de l'œuvre par l'histoire des arts.

Il est conçu principalement pour les élèves du cycle 2, mais peut être facilement adapté pour des classes de cycle 3.

En ouverture du dossier, nous proposons la séance « Se faufiler dans les coulisses de l'Opéra » pour découvrir le palais Garnier et se familiariser avec ce lieu emblématique de l'univers de la danse. L'illustrateur Olivier Desvaux, accueilli en résidence à l'Opéra, a réalisé sur place les esquisses et les tableaux, ce qui donne encore plus de force à ses illustrations.

FRANÇAIS

Dès la première page de l'album *La Petite Danseuse*, on entre dans Paris avec Jeanne. C'est à travers les yeux de cette jeune fille qui découvre Paris que nous nous glissons dans ce récit qui est aussi son histoire. Avec cette immersion géographique se dessine une cartographie du territoire d'Edgar Degas. De la butte Montmartre à l'Opéra, en passant par les Grands Boulevards, c'est toute la condition urbaine et sociale de l'époque qui affleure.

Questionner le texte dans son dialogue avec l'image, c'est s'identifier progressivement à cette petite fille qui découvre Paris, c'est interroger le rapport social de l'époque à travers le lexique, c'est construire l'univers de la danse et de l'Opéra par approches successives, c'est s'emparer du rêve de Jeanne qui n'est pas forcément de briller en tant que danseuse étoile mais mêle la musique et la danse.

On pourra rechercher la manière dont la compréhension de ce récit se construit dans un va-et-vient entre le texte et l'image, et se nourrit de l'œuvre de Degas en posant les axes de lecture de cette œuvre singulière qu'est *La Petite Danseuse de quatorze ans*. Esquisses, sculpture, modèle, posture de la danseuse, costume de la danseuse seront autant de petits cailloux qui recréent le contexte de la création de cette œuvre.

On pourra également travailler sur l'effacement progressif de Marie van Goethem, le modèle de Degas, au profit du personnage fictif de Jeanne. Ces glissements de Marie à Jeanne, de la danse à la musique, de la danseuse à la future chorégraphe sont les traces de la singularité du rêve de Jeanne. Le récit de Géraldine Elschner nous le suggère avec délicatesse : Jeanne n'est pas Marie.

La séquence se compose de trois séances :

- comprendre l'organisation et le sens du récit ;
- deux pistes pour affiner la construction du sens ;
- l'émergence de l'œuvre de Degas dans le déroulement du récit.

ARTS PLASTIQUES

Pour Edgar Degas, le dessin est une analyse à 360°, une sorte de répertoire des formes comme l'est le regard de celui qui tourne autour d'une sculpture. *La Petite Danseuse de quatorze ans* est une sorte de synthèse de ce travail préparatoire. C'est un travail de la ligne.

Ici, la position dite « de repos » révèle encore cette obsession du mouvement chez Degas : le corps est parcouru par une tension qui l'étire, le courbe, le place dans une pose à maintenir.

La séquence en arts plastiques conduira les élèves à percevoir la singularité de l'œuvre et de la démarche de Degas à travers la suprématie de la sculpture pour une vision à 360°, l'obsession de saisir le mouvement et la question du corps absent.

La séquence se compose de trois séances :

- une sculpture, c'est pour tourner autour ;
- apprivoiser le mouvement ;
- le corps absent : habiller *L'Homme qui marche*.

RENCONTRE AVEC LES ŒUVRES

Lorsque *La Petite Danseuse de quatorze ans* est présentée en 1881 au Salon des Impressionnistes, l'hypperréalisme de Degas suscite de féroces critiques et choque ceux qui la découvrent. Ils y voient une œuvre représentant un vulgaire « petit rat » de l'Opéra. Le fait qu'elle soit en cire, un vrai nœud dans des cheveux faits de crin, habillée d'un tutu de tulle et de chaussons de danse dérange les critiques de l'époque.

Le travail de Degas s'inscrit pleinement dans le réalisme, courant artistique du XIX^e siècle, qui fait place à une nouvelle conscience sociale. Comme Daumier ou Sérusier, Degas a peint de nombreux métiers, notamment le travail du linge confié aux femmes : les lingères, les repasseuses, les blanchisseuses. Comment s'emparer de ce réalisme audacieux ? On questionnera l'œuvre de Degas inscrite dans le contexte social et artistique de l'époque : il est l'artiste du présent, de la vie qui se déroule devant ses yeux.

La séquence se compose de trois séances :

- *La Petite Danseuse de quatorze ans* ;
- le réalisme dans l'art ;
- Degas, artiste du présent.

Enfin, nous ne pouvons que conseiller aux enseignants de lire l'ouvrage de Camille Laurens, très éclairant sur l'histoire de la danseuse qui a servi de modèle à Degas : *La Petite Danseuse de quatorze ans*, Paris, Stock, 2017.

Tableau des compétences travaillées

| | |
|---|--|
| FRANÇAIS | La représentation du monde |
| Écouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte | Prendre en compte l'influence des outils, supports, matériaux, gestes, sur la représentation en deux ou trois dimensions. |
| Maintien d'une attention orientée en fonction du but. | Employer divers outils, dont ceux numériques, pour représenter. |
| Repérage et mémorisation des informations importantes, enchaînement mental de ces informations. | L'expression des émotions |
| Mobilisation des références culturelles nécessaires pour comprendre le message ou le texte. | Exprimer sa sensibilité et son imagination en s'emparant des éléments du langage plastique. |
| Attention portée au vocabulaire et mémorisation. | Expérimenter les effets des couleurs, des matériaux, des supports, en explorant l'organisation et la composition plastique. |
| Repérage d'éventuelles difficultés de compréhension. | La narration et le témoignage par les images |
| Comprendre et s'exprimer à l'oral | Réaliser des productions plastiques pour raconter, témoigner. |
| Écouter pour comprendre des textes lus par l'adulte. | Transformer ou restructurer des images ou des objets. |
| Dire pour être entendu et compris. | PARCOURS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE |
| Participer à des échanges dans des situations diversifiées. | Fréquenter |
| Adopter une distance critique par rapport au langage produit. | Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres. |
| Produire des écrits en commençant à s'approprier une démarche | Appréhender des œuvres et des productions artistiques. |
| Identifier des caractéristiques propres à différents genres de textes. | Pratiquer |
| Mettre en œuvre une démarche guidée de production d'écrits. | Utiliser des techniques d'expression artistique adaptées à une production. |
| ARTS PLASTIQUES | Mettre en œuvre un processus de création. |
| Attendus de fin de cycle 2 | S'intégrer dans un processus collectif. |
| Réaliser et donner à voir des productions plastiques de natures diverses. | S'approprier |
| Proposer des réponses inventives dans un projet individuel ou collectif. | Exprimer une émotion esthétique et un jugement critique : confronter sa perception avec celle des autres élèves. |
| Coopérer dans un projet artistique. | Mettre en relation différents champs de connaissances : comparer et rapprocher des éléments constitutifs de différentes œuvres. |
| S'exprimer sur sa production et celle de ses pairs, sur l'art. | Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension d'une œuvre : identifier quelques éléments caractéristiques d'une œuvre. |
| Comparer quelques œuvres d'art. | |

Séquences pédagogiques

PARTIE 2

Se faufiler dans les coulisses de l'Opéra

OBJECTIFS

- Observer et décrire la façade du palais Garnier et comparer avec l'illustration d'Olivier Desvoux sur la première page de l'album avant d'entrer dans les coulisses.
- Entrer dans l'univers de l'Opéra à travers le costume des danseurs comme un clin d'œil à l'œuvre de Degas dont la sculpture *La Petite Danseuse de quatorze ans* est habillée.

MODALITÉS

DISPOSITIF

Classe entière.

MATERIEL ET SUPPORTS

- Vidéoprojecteur ou TBI.
- Photographie de l'Opéra Garnier et illustration d'Olivier Desvoux (première double-page de l'album).
- Vidéo de France 24 « Dans les coulisses de l'Opéra Garnier » (5 minutes 57).

DURÉE

45 minutes.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – ÉCHANGER ORALEMENT AUTOUR DU MOT « OPÉRA »

10 minutes

- Questionner les élèves : « Quel est le sens du mot opéra? »
- Lister au tableau les représentations des élèves dans les deux acceptions du mot : œuvre musicale et œuvre bâtie.

ÉTAPE 2 – DÉCOUVRIR LE PALAIS GARNIER

15 minutes

- Projeter une photo de l'édifice. La décrire à partir de la question « Que voyons-nous? ».
- Projeter en vis-à-vis cette photo et l'illustration de la première page de l'album.
- Construire un tableau comparatif à partir des ressemblances et des différences entre les deux documents.

ÉTAPE 3 – SE DÉPLACER DES COULISSES AU COSTUME

- Visionner en collectif la vidéo « Dans les coulisses de l'Opéra Garnier », qui pointe l'importance du costume comme révélateur de la présence du danseur ou de la danseuse.

Consigne : « Au cours de ce visionnage, chacun va essayer de retenir trois ou quatre mots qui font penser au costume du danseur ou de la danseuse. » Il y aura un lien à créer, à un moment de la séquence, entre l'importance du costume pour le danseur ou la danseuse et la singularité de l'œuvre de Degas qui montre une sculpture habillée.

- Dans la vidéo, relever et classer le lexique se référant au costume. On pourra enrichir et élargir ces listes au fur et à mesure du travail sur l'album.

| Les vêtements | Les matières | Les métiers | Les fonctions |
|--|--|-----------------------------------|--|
| Pantalon Pourpoint Gilet Tutu Bustier Collier Diadème Chapeau | Tulle Mousseline Organza Toile gommée | Tailleur Modiste Costumière | Épouser le corps Bouger Être beau Entourer le corps Seconde peau Bout d'un personnage |

Prolongements documentaires possibles :

- Vidéo « [Les petits rats de l'opéra](#) », France 2 (extrait de 4 minutes 58).
- Vidéo « [L'Opéra Garnier à Paris](#) », extrait de l'émission « Des Racines et des ailes » sur France 3 (2 min 59).

Approche de l'œuvre par l'album

OBJECTIFS DE LA SÉQUENCE

Lire l'album en veillant à construire une compréhension explicite du récit qui permette aux élèves :

- d'identifier les personnages de l'album et les intentions qui les font agir ;
- de comprendre, d'interpréter les illustrations de l'album et de les mettre en relation avec le texte et l'œuvre de Degas ;
- d'explorer plusieurs axes d'analyse du récit : l'ancrage spatio-temporel et le contexte social du récit, l'effacement littéraire de Marie au profit de Jeanne, le rêve de Jeanne entre musique et danse ;
- de rechercher les indices donnés dans le texte et les illustrations pour construire une représentation de l'œuvre de Degas.

TROIS SÉANCES

- Séance 1. Comprendre l'organisation et le sens du récit
- Séance 2. Deux pistes pour affiner la construction du sens
- Séance 3. L'émergence de l'œuvre de Degas dans le déroulement du récit

Comprendre l'organisation et le sens du récit

OBJECTIFS

Comprendre un texte entendu :

- s'approprier le lexique ou les expressions qui peuvent faire écran à la compréhension ;
- repérer les différentes étapes du récit par une lecture pas à pas de l'album avec une question inférentielle à chaque arrêt.

MODALITÉS

DISPOSITIF

Classe entière ou demi-groupe de classe (alternance de deux groupes).

MATÉRIEL

- Album.
- Boîte à mots.

DURÉE

45 minutes + 20 minutes à un autre moment.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – MISE EN MÉMOIRE DE MOTS ET D'EXPRESSIONS

15 minutes

- Avant de lire l'histoire, expliciter les mots ou expressions qui pourraient faire écran à la compréhension ou provoquer des « trous sémantiques ». Ces mots seront rangés dans une boîte permettant la réactivation (ce peut être une vraie boîte ou la boîte symbolique de la mémoire). Des représentations imagées peuvent être associées (photo, dessin, vidéos).

PROPOSITIONS DE MOTS

| Mots | Expressions | |
|----------------------------|--------------------------|-----------------------------------|
| La calèche | Une nuée de tutus blancs | Dévoré des yeux |
| Un clavier (piano) | Un ballet | Faire les cent pas |
| Les petits rats de l'Opéra | Une ballerine | Avoir des fourmis dans les jambes |
| Le concours d'entrée | Une danseuse étoile | Avoir du cœur à l'ouvrage |
| Une blanchisseuse | Une chorégraphe | Battre la chamade |
| Un franc (monnaie) | Bifurquer | |
| Un air désinvolte | Virevolter | |
| L'effervescence | Se métamorphoser | |

- Expliciter la mise en mémoire de ces mots. Consigne : « Vous allez ouvrir une boîte dans votre mémoire, on l'appellera la boîte « La petite danseuse », dans laquelle il faut ranger les mots. » Faire prononcer les mots pour faciliter la mémorisation.
- En fin de séance, on pourra redire les mots à haute voix.
- La multiplication des activités de rappel qui utilisent les mots facilite la fixation de ce lexique.

ÉTAPE 2 – LECTURE PAS À PAS DE L'ALBUM

30 minutes

- Lire le texte de l'album dans son intégralité. Ce texte est découpé en fonction des nœuds de compréhension inhérents au récit. Une question inférentielle est posée à chaque arrêt. Les illustrations peuvent être montrées lors de cette étape ou lors de la relecture finale.

Une question inférentielle est une question qui permet d'établir des liens logiques, des liens de causalité, de faire des prédictions, de rendre visible le travail de construction du sens, le travail de lecteur. Ce sont le plus souvent des questions :

- de rétrospection (pourquoi ce personnage a-t-il agi de la sorte ?);
- d'anticipation (que va faire le personnage ?);
- de clarification (où se déroule cette action ?).

PROPOSITION DE DÉCOUPAGE

| Arrêts | Questions |
|---|--|
| ⇒ Elles sont arrivées. | Où sont-elles arrivées ? |
| ⇒ Petits rats de l'opéra. | Quels sont les indices qui nous montrent que le récit revient en arrière ? |
| ⇒ L'attente qui suit semble interminable. | Pourquoi la maman de Jeanne est-elle inquiète ? |
| ⇒... cet espoir lui donne des ailes. | Quel est le rêve de Jeanne ? |
| ⇒... curieuse de voir « Monsieur D » au travail. | En quoi consiste le métier de Monsieur D. ? |
| ⇒... Une jeune Marie-Jeanne en quelque sorte. | À quoi peut penser Jeanne quand elle pose pour Monsieur D. ? |
| ⇒ Un jour, tu seras danseuse étoile ! s'écrie Clémence. | À votre avis que peut répondre Jeanne ? |
| ⇒... habillons-la sans attendre notre petite danseuse. | À quoi ressemble sa petite sœur de cire ? |

La dernière question doit permettre le listage d'éléments constitutifs de l'œuvre de Degas.

ÉTAPE 3 – RELECTURE ET DÉBAT INTERPRÉTATIF

20 minutes (temps différé pour une mise à distance des élèves)

- Relire le texte intégralement en montrant les images.
- À l'issue de cette lecture, échanger sur l'un des implicites du texte : « Les deux francs gagnés chaque jour sont les bienvenus 2 + 2 + 2... » ; « Cela lui fera quelques francs de plus. » Que suggèrent ces phrases ?
- Comblent les blancs du texte. Commencer à évoquer la réalité sociale du XIX^e siècle (misère sociale, travail des enfants, des danseuses, loin de leurs glorieux instants sur scène...).

Deux pistes pour affiner la construction du sens

Cette séance permet d'approfondir la compréhension du récit au travers de deux propositions au choix¹ :

- l'ancrage spatial du récit;
- le rêve de Jeanne entre musique et danse.

PROPOSITION 1. CARTOGRAPHIE LITTÉRAIRE JUSQU'À L'OPÉRA

OBJECTIF

Repérer comment le dialogue entre le texte et l'image construit une double représentation : l'Opéra Garnier et le travail des danseuses.

MODALITÉS

Classe entière ou ateliers.
Individuellement ou binôme.
Par groupes.

MATÉRIEL

- Plusieurs exemplaires de l'album.
- Plan de Paris.
- Images des endroits cités.
- Vidéoprojecteur ou TBI.
- Tableau synoptique.

DURÉE

55 minutes.

ÉTAPE 1 – LISTER LES LIEUX

Individuellement ou par binôme, 10 minutes

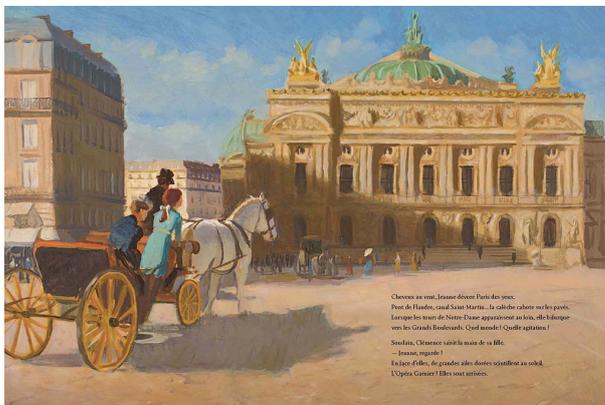
- Relever les indices géographiques dans le texte : Pont de Flandre, canal Saint-Martin, tour Notre-Dame, Grands Boulevards, grandes ailes dorées de l'Opéra Garnier, Montmartre, rue de la Goutte d'Or.
- Mettre en commun au tableau.

¹ L'enseignant pourra bien sûr utiliser les deux propositions.

ÉTAPE 2 – SE METTRE À LA PLACE DE JEANNE

Classe entière, 10 minutes

- Jeanne dévore Paris des yeux... Relire la première page de l'album et l'extrait de la quatrième double-page en pointant les noms cités sur une carte de Paris.
- Montrer des photos des différents endroits cités (au XIX^e siècle et aujourd'hui).
- Une animation sur TBI pourrait être conçue : cliquer sur les noms pour faire apparaître l'iconographie.



Ainsi commence leur nouvelle vie :
 un logement - minuscule - à Montmartre,
 une place de blanchisseuse rue de La Goutte d'Or
 pour Clémence et l'Opéra pour Jeanne.

ÉTAPE 3 – ÉCRIRE CE QUE JEANNE PENSE EN DÉCOUVRANT L'OPÉRA GARNIER

Individuellement ou par binôme, 15 minutes

- Écrire une courte phrase en se mettant à la place de Jeanne qui découvre l'Opéra : « Devant moi, je vois... »
- Partager oralement les textes pour imaginer son ressenti.

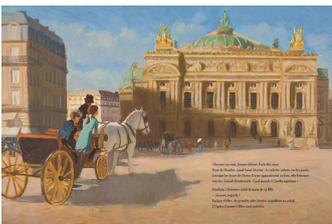
ÉTAPE 4 – CONSTRUIRE UNE REPRÉSENTATION DE L'OPÉRA GARNIER

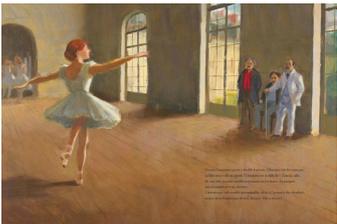
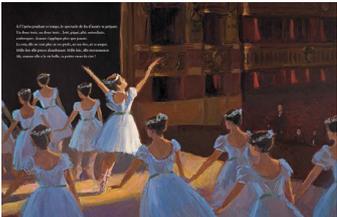
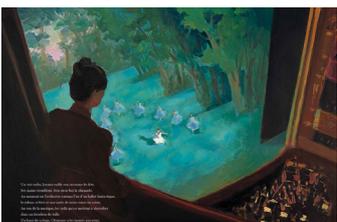
Par groupe, 20 minutes

L'enseignant pourra se reporter au document suivant pour se construire une connaissance simple du monument : « L'Opéra Garnier. Un écrin pour les arts ».

- Un album par groupe : relever les indices présents dans les doubles-pages ci-dessous (ces indices facilitent une représentation physique de l'Opéra Garnier et de ce que l'on y fait).

TABLEAU SYNOPTIQUE AVEC QUELQUES SUGGESTIONS DE RELEVÉS ET ATTENDUS

| L'Opéra Garnier | Le texte | L'illustration |
|--|--------------------------|---|
| Double-page 1  | Les grandes ailes dorées | Comme Jeanne, le lecteur se trouve face à l'Opéra Statues, médaillons, bustes Dôme Fenêtres Colonnes Fronton Portes L'immeuble haussmannien à gauche La place |

| | | |
|---|--|--|
| <p>Double-page 3</p>  | <p>L'immense porte à double battant La salle Les lames du parquet</p> | <p>La salle de danse aux grandes fenêtres Le jury La danseuse</p> |
| <p>Double-page 4</p>  | <p>Classe de danse Répétitions Représentations La petite ballerine</p> | <p>Hauts plafonds Dorures Les danseuses Les costumes La pianiste</p> |
| <p>Double-page 6</p>  | <p>La salle de cours, la scène, les loges, les coulisses</p> | <p>Les tableaux de monsieur D.</p> |
| <p>Double-page 8</p>  | <p>Le spectacle</p> | <p>La scène Les balcons La salle Les danseuses Les spectateurs L'orchestre</p> |
| <p>Double-page 9</p>  | <p>L'orchestre Un ballet fantastique Le rideau se lève Une nuée de tutus blancs La scène</p> | <p>Le décor La scène vue d'un balcon L'orchestre</p> |
| <p>Double-page 10</p>  | <p>Les coulisses Une danseuse étoile Un ballet Une chorégraphe</p> | <p>Les coulisses</p> |

– Mettre en commun le tableau vidéoprojeté en le complétant à partir des propositions des groupes.

PROPOSITION 2. LE RÊVE DE JEANNE

OBJECTIF

Repérer les indices du rêve de Jeanne à travers le dialogue entre le texte et l'image.

MODALITÉS

Par groupes.

MATÉRIEL

- Plusieurs exemplaires de l'album (un par groupe).
- Vidéoprojecteur ou TBI.
- Tableau synoptique.

DURÉE

45 minutes.

ÉTAPE 1 – RECHERCHER LES INDICES DU RÊVE DE JEANNE

Par groupes, 25 minutes

- Relever les indices présents dans les doubles-pages de l'album.

TABLEAU SYNOPTIQUE AVEC QUELQUES
SUGGESTIONS DE RELEVÉS ET ATTENDUS

| JEANNE NE RÊVE QUE DE DANSE ET DE MUSIQUE | | |
|---|--|--|
| | Le texte | L'illustration |
| Double-page 1 | L'Opéra Garnier | L'Opéra Garnier |
| Double-page 2 | Blanche noire blanche noire blanche blanche noire Les touches d'un piano rêvé Ses doigts sautillent de note en note Un clavier géant dessiné à la craie dans la cour Do ré mi mi fa sol Je ne danse pas. Je joue du piano | Un clavier géant dessiné à la craie dans la cour Jeanne saute sur les notes dessinées par terre |
| Double-page 3 | Jeanne sautille lentement sur les lames du parquet qui ressemblent à ses claviers | Les lames du parquet |
| Double-page 4 | La petite ballerine enchaîne les exercices sans pour autant quitter des yeux Mademoiselle Dihau qui au piano donne la cadence La nuit Jeanne rêve d'un piano qui danse | Le piano, la pianiste |
| Double-page 8 | Le spectacle de fin d'année Jeté, piqué, plié, entrechats, arabesques Jeanne s'applique | La scène et l'orchestre |
| Double-page 9 | L'orchestre entame l'air d'un ballet fantastique Une nuée de tutus blancs Au son de la musique | Le ballet sur la scène L'orchestre |
| Double-page 10 | Et si à la danse on mêlait plutôt la musique Il faut les deux pour créer un ballet Prends des cours de piano Tu ferais une bonne chorégraphe | Le moment où Jeanne affirme son désir face à monsieur D. |

- Mettre en commun le tableau vidéoprojeté. Confronter les propositions des groupes et valider en prenant appui sur l'album.

ÉTAPE 2 – ÉCHANGE AUTOUR DU « RÊVE DE MUSIQUE ET DE DANSE »

Classe entière, 15 minutes

- Rappeler les phrases de début et de fin d’album : « Jeanne ne rêve que de musique et de danse » et « Et si à la danse on mêlait plutôt la musique. Il faut les deux pour créer un ballet. » Jeanne ne veut pas vraiment être danseuse étoile, elle veut être chorégraphe.

Consigne : « Et vous, quels sont vos rêves quand vous imaginez votre vie future ? Est-ce que certains d’entre vous rêvent aussi de musique ? Ou de danse ? Ou des deux à la fois ? »

- Faire échanger les élèves sur leurs aspirations et leurs rêves. Les rapprocher de celui de Jeanne qui est de mêler la musique et la danse.

L'émergence de l'œuvre de Degas dans le déroulement du récit

OBJECTIFS

- Comprendre le lien entre l’album (texte et image) et la sculpture de Degas.
- Comprendre le glissement qui s’opère dans le récit pour effacer la figure de Marie van Goethem, le vrai modèle de Degas, et faire apparaître Jeanne, un personnage de fiction imaginé par l’autrice.

MODALITÉS

DISPOSITIF

Classe entière, groupes.

MATÉRIEL

- Un album par groupe.
- Vidéoprojecteur
- Affiches de part et d’autre de la reproduction de la sculpture de Degas.
- Blocs de post-it, un par groupe.

DURÉE

45 minutes.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – L’EFFACEMENT DE MARIE AU PROFIT DE JEANNE

Classe entière, 20 minutes

– Échanger, en s’appuyant sur quelques doubles-pages de l’album, pour percevoir l’irruption du personnage littéraire de Jeanne.

Consigne : « Nous allons réfléchir ensemble à la façon dont le récit nous montre qu’il ne s’agit pas de la vraie histoire de Marie van Goethem, celle qui a servi de modèle à Degas pour la sculpture de *La Petite Danseuse de quatorze ans*, mais d’un personnage inspiré d’elle. À quel moment le récit bascule-t-il ? »

– Projeter les doubles-pages 4 et 5, puis 7.

Quelques suggestions pour conduire l’échange à partir d’indices respectant la chronologie de l’histoire :

- double-page 4 : Monsieur D. apparaît seulement dans l’illustration ;
- double-page 5 : Monsieur D. est signalé dans le texte comme « un homme travaille dur... il observe, captant chaque geste, chaque mouvement... le fusain s’anime... » puis « Il aborde Jeanne ».

L’illustration montre les esquisses du peintre et lui donne une place face à Jeanne. C’est là que Marie et Jeanne sont dissociées.

Le texte dit : « La jeune Marie qui me sert de modèle est tombée malade. Accepterais-tu de la remplacer ? » Jeanne n’est pas Marie. Le rêve de Jeanne n’est pas celui de Marie. Pourtant, c’est bien à partir de là que le lecteur va entrer dans l’œuvre de Degas *La Petite Danseuse de quatorze ans* :

- double-page 7 : le texte pointe la fusion des deux dans l’œuvre : « Elle ressemble à qui ? À Marie ? À Jeanne ? Les traits de l’une, la posture de l’autre. Une jeune Marie-Jeanne en quelque sorte ».

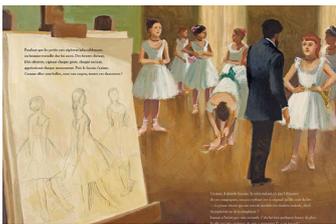
ÉTAPE 2 – REPÉRER DES INDICES DE L’ŒUVRE DANS L’ALBUM

Classe entière, 25 minutes

– Repérer et relever ce qui évoque la sculpture de Degas dans le texte et dans les images de l’album, noter ces indices sur des post-it (à partir de la double-page 5).

– Mettre en commun : chaque groupe explicite à l’oral, les indices trouvés et colle les post-it sur les affiches entourant la reproduction. D’un côté les indices qui relèvent du texte, et de l’autre ceux qui relèvent de l’image. Les élèves déplacent et regroupent les post-it selon les points communs, et aboutissent ainsi à un classement pour catégoriser les indices (sous forme de tableau, listes, bulles ou marguerite...).

Suggestions d’attendus

| | Indices visuels | Indices textuels |
|--|--|---|
| <p>Double-page 5</p>  | <p>Les esquisses de Degas avant de sculpter la danseuse</p> | <p>Le fusain</p> |
| <p>Double-page 6</p>  | <p>Le sculpteur au travail L’atelier Jeanne devenue modèle en tenue de danseuse Posture identique à la vraie sculpture Posture de côté</p> | <p>L’atelier de Montmartre Les toiles Les petites statuette Le nez en l’air</p> |

| | | |
|---|---|--|
| <p>Double-page 7</p>  | <p>Gros plan sur Jeanne qui pose habillée Sculpture du corps nu Posture face au lecteur</p> | <p>Les mains derrière le dos Le ruban dans ses cheveux La petite danseuse de cire Elle ressemble à qui ? À Marie ? À Jeanne ? Les traits de l'une, la posture de l'autre. Une jeune Marie-Jeanne en quelque sorte...</p> |
| <p>Double-page 8</p>  | | <p>Jeanne pense à la petite danseuse de cire...</p> |
| <p>Double-page 10</p>  | <p>Monsieur D. annonce l'achèvement de la sculpture à Jeanne</p> | <p>Je viens de la terminer Tu es la bienvenue en tant modèle « Marie » surgit dans le texte... elle n'est plus malade La vraie danseuse qui a servi de modèle à Degas</p> |
| <p>Double-page 11</p>  | <p>La sculpture est habillée avec les vêtements de Jeanne Trio : Jeanne/Degas/la sculpture Jeanne a les mains derrière le dos, le nez en l'air comme la sculpture</p> | <p>Son double Un ruban Un tutu Des chaussons Notre petite danseuse</p> |

- Les post-it sont déposés sur les affiches, qui feront partie de « l'affichage-mémoire » tout au long du travail sur l'œuvre de Degas. On pourra réserver un espace dans la classe pour rassembler les documents et travaux autour de l'album et de l'œuvre. Cet affichage prendra place aux côtés des autres travaux menés dans cette séquence.
- Conclure en faisant percevoir aux élèves que les mots du récit ainsi que les illustrations évoquent progressivement l'œuvre de Degas *La Petite Danseuse de quatorze ans*.

Approche de l'œuvre par la pratique artistique

OBJECTIF DE LA SÉQUENCE

Comprendre la singularité de l'œuvre et de la démarche de Degas : la suprématie exercée par la sculpture pour une vision à 360°, son obsession de saisir le mouvement et la question du corps absent.

TROIS SÉANCES

- Séance 1. Une sculpture, c'est pour tourner autour
- Séance 2. Apprivoiser le mouvement
- Séance 3. Le corps absent : habiller *L'Homme qui marche*

Une sculpture, c'est pour tourner autour

OBJECTIFS

- Comprendre que le dessin est un répertoire de formes.
- Dessiner un objet selon différents points de vue.

MODALITÉS

DISPOSITIF

Classe entière : les élèves placés autour de l'objet pour obtenir différents points de vue.

MATÉRIEL

- Un socle pas trop haut pour pouvoir voir au-dessus, sur lequel on posera un objet ou un jouet avec des caractéristiques bien identifiables.
- Photos de l'objet sous différents points de vue.
- Un crayon de papier et des crayons de couleur.
- Feuilles A4.
- Reproductions de la sculpture *La Petite Danseuse de quatorze ans* et du dessin au fusain *Quatre études de jeunes danseuses* (Edgar Degas, Musée du Louvre).

DURÉE

45 minutes.

MISE EN ŒUVRE

Introduire la séance : « Maintenant, vous allez essayer de comprendre ce que permet la sculpture. On peut tourner autour, et ce que l'on voit n'est pas la même chose selon que l'on est de face, de profil, devant, derrière, au-dessus... »

ÉTAPE 1 – DESSINER UN OBJET DE SA PLACE

Individuellement, 20 minutes

Consigne : « Vous allez prendre le temps d'observer cet objet face à vous. Chacun va ensuite dessiner ce qu'il voit et uniquement ce qu'il voit de sa place. »

ÉTAPE 2 – ORGANISER LES DIFFÉRENTS POINTS DE VUE

Classe entière, 15 minutes

- Afficher au tableau une photo de l'objet de face. Chaque élève vient positionner son dessin en fonction de l'endroit où il se trouvait pour dessiner, et faire apparaître ce qu'il voyait. L'ensemble des points de vue apparaît.
- Faire expliciter aux élèves ce qu'ils remarquent, ce qu'ils comprennent.
- Selon la place qu'occupe l'œil d'un observateur devant un objet, se dessine une image particulière de cet objet. Le dessin ne révèle alors qu'un fragment de cet objet. C'est la même chose quand on prend une photo.
- Afficher des photos de l'objet sous différents points de vue.

ÉTAPE 3 – COMPRENDRE LA DÉMARCHÉ DE DEGAS EN OBSERVANT SES CROQUIS

Classe entière, 10 minutes

– Apporter des informations.

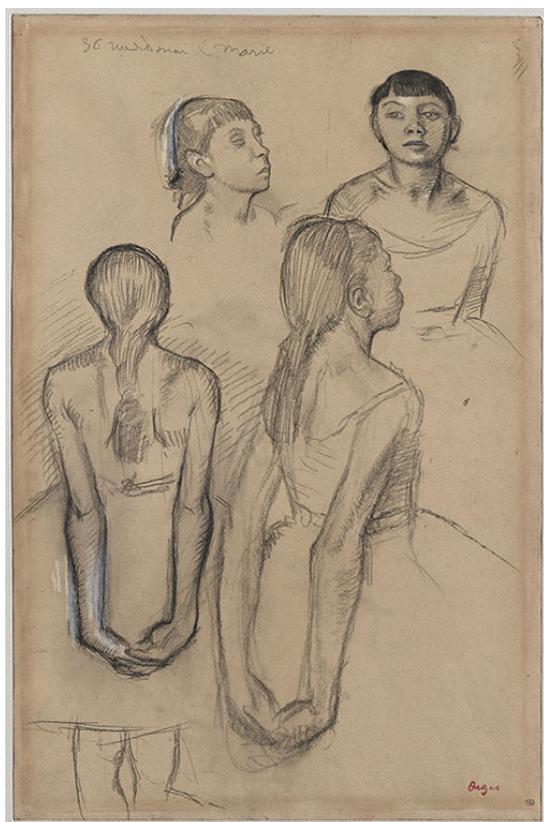
Expliciter la spécificité de la sculpture qui permet d'en faire le tour : lorsque Degas choisit de réaliser la sculpture de la petite danseuse, c'est parce que c'est différent du dessin.

Pourtant, bien avant de réaliser sa sculpture, il a fait de nombreux croquis en observant son vrai modèle Marie van Goethem. Il l'a analysée à 360°. C'est son travail de préparation. Ainsi, pour lui le dessin est un répertoire de formes. Il a fait des dizaines de dessins avant de commencer sa sculpture.

La Petite danseuse de quatorze ans est une sorte de synthèse du travail d'Edgar Degas. Il l'a tellement scrutée, étudiée, dessinée, que l'ensemble des dessins représente Marie van Goethem sous toutes les coutures. La sculpture est pour Degas l'étape suivante. Pour nous, c'est le contraire : la sculpture est une invitation à tourner autour et à dessiner.

– Projeter les deux images *La Petite Danseuse de quatorze ans* et *Quatre études de jeunes danseuses*.

– Échanger sur les liens perçus par les élèves entre les dessins et la sculpture (notamment les longs bras qui se rejoignent au bas du dos, la position du visage).



Quatre études de jeunes danseuses, Edgar Degas, fusain
© Musée du Louvre

Apprivoiser le mouvement

OBJECTIFS

- Produire un personnage en trois dimensions.
- Approcher la décomposition du mouvement.
- Prendre des photos pour mettre en scène et figer des poses.

MODALITÉS

DISPOSITIF

Classe entière.

Production individuelle ou organisation en ateliers.

MATÉRIEL

- Feuilles de dessin.
- Crayons de papier.
- Papier aluminium (rectangles).
- Gobelets et objets pour mettre en scène.
- Appareil photo numérique.

DURÉE

45 minutes + 25 minutes (prolongement possible).

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – DESSINER UNE SILHOUETTE ARTICULÉE

Individuellement, 15 minutes

- Introduire la séance : rappeler les différentes parties du corps, les endroits qui se plient (articulations).
- Faire éventuellement des liens avec les activités sportives, notamment la danse, la gymnastique pour pointer la capacité du corps à bouger, à se mettre en mouvement.

Consigne : « Vous allez dessiner un personnage filiforme et repérer les endroits où il plie. Ensuite vous en ferez le contour pour donner une forme et vous découperez. »

- Afficher les productions, observer, échanger.

ÉTAPE 2 – MODELER AVEC DU PAPIER ALUMINIUM

Individuellement, 15 minutes

- Consigne ouverte : « Voici un morceau de papier aluminium, vous allez donner forme à un corps. » Repérer les premiers obstacles (papier qui se déchire, trop de morceaux, assemblage difficile...).
- Deuxième consigne plus resserrée : « Voici un morceau de papier aluminium : vous allez donner forme à un corps sans couper le papier aluminium. Donnez la forme sans déchirer mais en modelant. » L'enseignant peut montrer que sous ses doigts, et ce sans déchirer, une silhouette apparaît, se modèle, le papier aluminium prenant alors les formes choisies. Plusieurs essais sont nécessaires. Remarque : prendre le temps de verbaliser les difficultés, les obstacles. Aider les élèves à faire émerger une silhouette du papier aluminium.

ÉTAPE 3 – FAIRE NAÎTRE DES POSTURES

Individuellement, 15 minutes

- Consigne : « Vous allez jouer avec votre personnage, le transformer pour lui donner différentes postures. »
 - Varier les positions du corps (que les bras, que les jambes, le buste, en symétrie, en opposition...).
 - Trouver des positions réalisables, impossibles.
 - Jouer sur les disproportions, déformations pour créer des effets.
 - Réaliser un deuxième personnage : les mettre en contact, les mettre en scène.
- Consigne : « Maintenant, vous allez ajouter un objet (un gobelet, un stylo...). Vous allez mettre en scène votre personnage. Ensuite vous prendrez plusieurs photos en modifiant légèrement la posture d'une prise à l'autre pour décomposer un mouvement. »
- Dans un temps de classe différé, réaliser un travail spécifique sur les photos (observer les photos, les afficher...).



ÉTAPE 4 – DESSINER SA SCULPTURE

Individuellement, 25 minutes

Cette étape peut être proposée comme un prolongement éventuel, au cours d'un autre temps de classe.
 Consigne : « Vous allez dessiner une posture de votre personnage ou de vos personnages avec l'objet. »



Photos : Claire Bézagu



Le corps absent : habiller *L'Homme qui marche*

OBJECTIF

Faire prendre conscience de la manière dont l'artiste rend le corps présent en transposant sa démarche sur une autre œuvre, puis une création personnelle.

MODALITÉS

DISPOSITIF

Classe entière, individuel (pour la production).

MATÉRIEL

- Reproduction de *L'Homme qui marche I*, Alberto Giacometti, bronze, 1960.
- Reproduction de la sculpture *Nana danseuse* de Niki de Saint Phalle.
- Vidéoprojecteur.
- Personnage en papier aluminium réalisé lors de la séance « Apprivoiser le mouvement ».
- Matériaux de toutes sortes (tissus, laine, papiers, ficelle...) pour habiller la sculpture.

DURÉE

50 minutes.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 – DÉCOUVRIR L'ŒUVRE DE GIACOMETTI

Classe entière, 20 minutes

- Faire émerger le ressenti des élèves devant l'œuvre.

L'enseignant laisse d'abord les élèves exprimer leur ressenti en choisissant un adjectif. Les propositions des élèves sont collectées. On s'appuiera sur la force évocatrice de la liste pour rendre compte de ces ressentis.

Quelques suggestions

Filiforme / étrange / maigre / inquiétant / grand / fragile / libre / **nu** / décharné / incliné / seul / rugueux / irréel / troublant / immobile / mobile / vivant / incertain / énigmatique / gracile / squelettique.

- Apporter ensuite quelques connaissances sur l'œuvre.

| | |
|-----------------------------|---|
| APPROCHE DESCRIPTIVE | <p>Un être d'une grande maigreur</p> <p>Visage/momie</p> <p>Jambes interminables</p> <p>Bras ballants</p> <p>Buste incliné dans l'attitude de la marche</p> <p>Pieds collés au sol, point d'ancrage</p> <p>Nu</p> <p>Une marche décidée, une fuite</p> <p>Légèreté du physique/lourdeur des pieds</p> <p>Corps décharné</p> <p>Peau rugueuse</p> <p>Bronze non poli, rugueux</p> |
|-----------------------------|---|

– Souligner la nudité de la sculpture.

ÉTAPE 2 – HABILLER SA RÉALISATION EN PAPIER ALUMINIUM

Individuellement, 20 minutes

– Rappeler la spécificité de la sculpture de Degas, qui pousse le réalisme jusqu'à habiller la danseuse : un vrai corsage, un tutu en mousseline, des bas, des chaussons et même une perruque ornée d'un ruban de satin couleur vert poireau assorti à celui de son tour de cou. Cela choque les visiteurs de l'époque, stupéfaits, qui se tordent le cou pour vérifier que ses habits sont réels et peuvent se retirer, la ballerine semblant nue en dessous.

– Faire percevoir la ressemblance entre *L'Homme qui marche* et la sculpture réalisée lors de la séance « Apprivoiser le mouvement » (page 31).

Consigne : « À votre tour vous allez imaginer que, comme Degas, vous allez habiller votre personnage en imaginant son histoire à travers ses vêtements. »

– Exposer les réalisations, faire expliciter les choix.

En l'habillant, les productions des élèves donnent du réalisme à la silhouette produite. À l'oral, favoriser l'émergence de récits, d'histoires singulières correspondant au personnage créé.

ÉTAPE 3 – COMPARER DEUX SCULPTURES « HABILLÉES »

Collectivement, 10 minutes

À partir des deux sculptures vidéoprojetées, celle de la petite danseuse et celle de Niki de Saint Phalle, faire échanger les élèves sur la manière dont chaque artiste a choisi d'« habiller » sa sculpture.

Remarque : veiller à bien faire percevoir qu'à la différence de *La Petite Danseuse*, réellement habillée par Degas, dans la sculpture de Niki de Saint Phalle, qui est aussi une danseuse, le vêtement est intégré dans la sculpture elle-même, ce n'est pas un ajout. Il est matérialisé par un graphisme qui vient souligner la forme du corps.

Pointer aussi que cela place ces deux œuvres à l'opposé de celle de Giacometti, *L'Homme qui marche*.

PROLONGEMENT POSSIBLE

Lire un album qui donne vie à *L'Homme qui marche* : Géraldine Elschner, Antoine Guilloppé, *L'Homme qui marche*, collection Pont des arts, L'Élan vert – Réseau Canopé. La lecture de cet album place cet homme qui marche dans un récit fictionnel qui le recouvre de présent, de réalité, de réalisme.

Approche de l'œuvre par l'histoire des arts

OBJECTIFS DE LA SÉQUENCE

- Approcher un mouvement artistique : le réalisme.
- Questionner l'œuvre de Degas inscrite dans le contexte social et artistique de l'époque : Degas artiste du présent, de la vie qui se déroule devant ses yeux.

TROIS SÉANCES

- Séance 1. *La Petite Danseuse de quatorze ans*
- Séance 2. Le réalisme dans l'art
- Séance 3. Degas, un artiste du présent

La Petite Danseuse de quatorze ans

OBJECTIFS

- Faire entrer l'élève dans une démarche d'appropriation de l'œuvre.
- Apprendre à observer.
- Exprimer son ressenti, interpréter.

MODALITÉS

DISPOSITIF

Classe entière ou demi-classe. En binôme pour les photos.

MATÉRIEL

- Reproduction de l'œuvre.
- Affiche avec des fenêtres superposables à la reproduction.
- Vidéoprojecteur.
- Appareil photo.

DURÉE

45 minutes et une activité décrochée (photos).

MISE EN ŒUVRE

En amont de la séance, prendre le temps de se référer au document suivant pour s'emparer du contexte historique, de l'analyse de l'œuvre et de son interprétation et apporter des connaissances aux élèves lors de la séance : « [Degas sculpteur et le réalisme audacieux de La Petite Danseuse de quatorze ans](#) » sur le site L'Histoire par l'image.

ÉTAPE 1 – DÉCOUVRIR L'ŒUVRE

Classe entière ou demi-classe, 10 minutes

Deux entrées sont proposées, avant de mettre tous les élèves face à l'œuvre :

- la présentation de l'œuvre se fait progressivement par un système de caches ou de fenêtres à ouvrir pour que le regard « se promène » sur la sculpture. Les fenêtres seront placées à des endroits pertinents permettant des échanges, la formulation d'hypothèses et l'observation fine de détails ;
- la présentation de l'œuvre se fait par la description d'un élève qui est le seul à voir l'œuvre, avec un jeu de questions-réponses des autres enfants.

ÉTAPE 2 – EXPRIMER SON RESENTI

Classe entière ou demi-classe, 15 minutes

- Provoquer un échange riche adossé aux émotions face à l'œuvre de Degas.

Les situations d'observation d'une œuvre engagent les émotions et la rêverie des élèves. Par le jeu des questions de l'enseignant, elles invitent à une observation plus fine et facilitent la compréhension. Cette phase, difficile lors des premières rencontres, peut être facilitée par des outils tels que :

- une liste de mots qui va s'établir tout au long de l'année, en écrivant quelques mots, ceux qui viennent à l'esprit dans l'émotion face à l'œuvre;
 - une boîte à matières : boîte qui contient différentes matières (tissus, pierre, métal, papiers...), les élèves expriment « cela me semble doux comme... », « froid comme... ».
 - Permettre aux élèves d'interpréter, d'émettre des hypothèses, de justifier, d'argumenter en utilisant des expressions telles que : « je pense que, je crois que... », « ça me fait penser à... », « c'est peut-être ».
- On peut aller jusqu'à inventer une histoire en imaginant ce que dit la danseuse, ce qu'elle pense. On peut aussi faire rechercher un titre que l'on confrontera ensuite au titre de l'œuvre. Veiller à dépasser le « j'aime, je n'aime pas », « c'est beau », faire dire les préférences et pourquoi... Favoriser un réel échange entre pairs.

ÉTAPE 3 – L'HISTOIRE DE LA PETITE DANSEUSE DE QUATORZE ANS

Classe entière ou demi-classe, 20 minutes

- Utiliser un document vidéo pour favoriser la connaissance de l'œuvre et éviter une analyse plastique fastidieuse. La pluralité des propositions du dossier permettra des entrées multiples et une connaissance progressive et spiralaire de l'œuvre.
- Télécharger les trois vidéos où Marine Kisiel, co-commissaire de l'exposition « Degas Danse Dessin » au Musée d'Orsay donne des informations sur cette œuvre qui a fait polémique lorsque Degas a consenti à la montrer :
 - la présentation de la danseuse (43 s);
 - l'obsession du mouvement (37 s);
 - le dessin, répertoire de formes (43 s).

L'enseignant pourra bien sûr compléter cette approche avec ses propres connaissances.

PROLONGEMENT POSSIBLE

Activité décrochée, en binôme et lors d'un autre temps de classe : mimer pour s'identifier à la sculpture de Degas.

- Demander à un élève de modeler la position d'un autre.
- Photographier.
- Afficher les photographies dans l'espace de la classe dédié à la découverte de cette œuvre.

Le réalisme dans l'art

OBJECTIFS

- Comprendre les caractéristiques du mouvement artistique que représente le réalisme.
- Situer Degas dans ce mouvement artistique.
- Questionner la sculpture de Degas sous cet angle du réalisme.

MODALITÉS

DISPOSITIF

Classe entière.
Groupes.

MATÉRIEL

- Corpus d'une dizaine d'œuvres réalistes et d'œuvres appartenant à d'autres courants (proposition donnée à titre indicatif), un jeu par groupe :

Réalisme

- Edgar Degas, *Danseuses bleues*, 1834, Musée d'Orsay, Paris.
- Jean-François Millet, *Des glaneuses*, 1857, Musée d'Orsay, Paris.
- Honoré Daumier, 1864, *Le Wagon de troisième classe*, Musée des Beaux-Arts du Canada, Ottawa.

Autres courants

- Edward Munch, *Le Cri*, 1893, Nasjonalgalleriet, Oslo (expressionnisme).
- André Derain, *Bateaux à Collioure*, 1905, Kunstpalast, Düsseldorf (fauvisme).
- Claude Monet, *Les Nymphéas*, 1907, Musée de l'Orangerie, Paris (impressionnisme).
- Georges Braque, *Violon et Pipe (Le Quotidien)*, 1913, Musée d'Art moderne, Paris (cubisme).
- Joan Miró, *Carnaval d'Arlequin*, 1924, Albright-Knox Art Gallery, New York (surréalisme).
- Pablo Picasso, *Femme qui pleure*, 1937, Tate Modern, Londres (cubisme).
- René Magritte, *Le Fils de l'Homme*, 1964, collection privée (surréalisme).
- 4 reproductions (2 liées au réalisme, 2 liées à l'impressionnisme) :
 - Jean-François Millet, *Des glaneuses*, 1857, Musée d'Orsay, Paris.
 - Claude Monet, *Impression, soleil levant*, 1872, Musée Marmottan, Paris.
 - Edgar Degas, *La Classe de danse*, 1874, Musée d'Orsay, Paris.
 - Vincent Van Gogh, *La Nuit étoilée*, 1889, Museum of Modern Art, New York.
- Reproduction de *La Petite Danseuse de quatorze ans*.

DURÉE

45 minutes.

MISE EN ŒUVRE

Le réalisme est un mouvement artistique apparu en France dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Il se place en réaction au romantisme trop sentimental et reflète les grands bouleversements historiques : la révolution industrielle et l'installation définitive de la République.

Comme le réalisme, l'impressionnisme montre des réalités quotidiennes, mais elles sont plus légères, plus claires, plus lumineuses. Les impressionnistes s'intéressent à la perception des choses : jeux de lumière, reflets sur l'eau, mouvements... La nature est donc leur domaine privilégié. De ce fait, ils ont

été accusés de ne pas savoir peindre, de négliger les contours, de diluer la vision. On leur donne alors le nom d'impressionnistes, nom inventé par un critique d'art lors de l'exposition du tableau de Monet *Impression, soleil levant* en 1873.

ÉTAPE 1 – APPROCHER LE RÉALISME

Groupes, 15 minutes

- Expliquer en quelques mots ce qu'est le réalisme ainsi que l'appartenance de Degas à ce mouvement.
- Chaque groupe reçoit un corpus d'images représentant plusieurs mouvements picturaux.

Consigne : « Vous allez extraire de cette petite collection d'images, les œuvres qui, à votre avis, relèvent du mouvement réaliste. »

- Mettre en commun les choix des différents groupes.
- Échanger pour valider le choix attendu par l'enseignant.

ÉTAPE 2 – COMPARER LE RÉALISME ET L'IMPRESSIONNISME

Classe entière, 15 minutes

Cette phase peut se dérouler avec un TBI ou un vidéoprojecteur.

Consigne : « D'abord, nous allons classer ensemble les quatre reproductions dans le tableau selon qu'elles font partie du réalisme ou de l'impressionnisme. Ensuite, nous allons rechercher les différences en complétant le tableau. »

| Le réalisme | L'impressionnisme |
|---|---|
| Jean-François Millet, <i>Des Glaneuses</i> , 1857. Edgar Degas, <i>La Classe de danse</i> , 1874 | Claude Monet, <i>Impression, soleil levant</i> , 1872. Vincent Van Gogh, <i>La Nuit étoilée</i> , 1889. |
| Précision de l'observation Étude attentive de la réalité Volonté de représenter des détails qui « font vrai » Personnages ordinaires Scène de la vie courante Précision dans les contours Aplats de couleurs homogènes Tons foncés | Expression de visions fugitives et personnelles Peinture en plein air Importance accordée à la lumière Absence de contours nets La ligne est délaissée au profit de la couleur Fragmentation de la touche des couleurs, des tons Recherche d'effets visuels Thèmes favoris : paysages, mer, ville Représentation plus abstraite |
| Fidélité à ce qu'on voit | Primauté de l'imagination |

ÉTAPE 3 – SAISIR LE RÉALISME DE LA PETITE DANSEUSE

Groupes et classe entière, 15 minutes

« La statue est vêtue d'un vrai tutu en tulle et porte de véritables chaussons de danse ; un ruban de satin noue de vrais cheveux et, pour accentuer le réalisme, son corps de cire est coloré. Degas choisit de présenter sa sculpture dans une vitrine pour affirmer son statut d'œuvre d'art, mais les critiques la considèrent comme un travail de taxidermiste » (*Histoire par l'image*, « Degas sculpteur et le réalisme audacieux de *La Petite Danseuse de quatorze ans* »).

Consigne : « Par groupes, vous allez écrire une petite liste pour dire en quoi cette petite danseuse est réaliste. »

Suggestions :

- sérieuse, concentrée...
- posture, regard, attitude...
- cire, cheveux, nœud, vêtements...
- Faire lire les propositions.
- Élaborer une liste commune pour la classe à placer à côté de l'œuvre dans le coin de la classe dédié.

Degas, un artiste du présent

OBJECTIFS

- Approcher le lien entre la peinture réaliste et le contexte social historique.
- Faire émerger la place des travailleuses dans le mouvement réaliste, et particulièrement dans l'œuvre de Degas.

MODALITÉS

DISPOSITIF

Classe entière.
Binômes.

MATÉRIEL

- Album *La Petite Danseuse*.
- Reproduction de trois tableaux représentant des blanchisseuses :
 - Pierre-Auguste Renoir, *La Blanchisseuse*, 1880, collection privée.
 - Honoré Daumier, *La Blanchisseuse*, 1881, Musée d'Orsay, Paris.
 - Edgar Degas, *Les Blanchisseuses*, 1870-1872, collection privée.
- Reproduction d'un des tableaux de Degas *La Repasseuse à contre-jour* (1873), collection privée, ou *La Repasseuse à contre-jour* (1886-1887), National Gallery of Art, Washington.
- Illustration de la double-page 2 de l'album.

DURÉE

45 minutes.

MISE EN ŒUVRE

En amont de la séquence, l'enseignant pourra se référer aux documents suivants pour s'emparer des liens ténus entre le contexte social et le désir affirmé des peintres réalistes de montrer le travail des femmes au XIX^e siècle, notamment les métiers du linge.

Le travail du linge confié depuis des temps immémoriaux aux femmes est précaire (les femmes étant souvent employées à la journée), répétitif, d'une durée excessive, sous-payé et de surcroît à risque. En effet, le maniement du linge sale et mouillé était un vecteur de transmission de certaines maladies dont la tuberculose, grand fléau du siècle. Les « lingères » qu'elles soient couseuses, tisseuses, repasseuses, blanchisseuses... sont ainsi très nombreuses.

Références :

www.histoire-image.org/fr/etudes/travail-femmes-xixe-siecle
www.histoire-image.org/fr/etudes/representations-travailleuses

ÉTAPE 1 – PETITS MÉTIERS DISPARUS

Classe entière, 10 minutes

- Pour introduire le sujet, visionner la vidéo en ligne de Nadine Fattouh-Malvaud, « Le travail des femmes au XIX^e siècle », Histoire par l'image : www.histoire-image.org/fr/etudes/travail-femmes-xixe-siecle
- Échanger à l'oral sur l'intérêt porté par les peintres de l'époque à montrer cette réalité.

- Élargir le propos au contexte social et aux conditions difficiles des femmes : les longues journées de travail (entre 14 et 15 heures quotidiennes), les mauvais logements (dortoirs ou « garnis »), la sous-alimentation, le manque d'hygiène et les maladies.

ÉTAPE 2 – LA BLANCHISSEUSE DANS LA PEINTURE

Classe entière et par binôme, 20 minutes

- Repartir de l'album *La Petite Danseuse* et du clin d'œil de Géraldine Elschner à la réalité sociale des métiers de l'époque, mais aussi à l'œuvre de Degas qui a beaucoup représenté ces métiers dans sa peinture, notamment celui de blanchisseuse.
- Se reporter à l'extrait de la double-page 4 : « Ainsi commence leur nouvelle vie : un logement – minuscule – à Montmartre, une place de blanchisseuse rue de la Goutte d'Or pour Clémence, l'Opéra pour Jeanne. »
- En binôme, comparer trois représentations du métier de blanchisseuse par trois peintres différents du XIX^e siècle, en complétant le tableau pour trouver des points communs.

| Les blanchisseuses | | |
|--|---|---|
| <i>La Blanchisseuse</i> Pierre-Auguste Renoir, 1880 | <i>La Blanchisseuse</i> Honoré Daumier, 1881 | <i>Les Blanchisseuses</i> Edgar Degas, 1870-1872 |

Points communs suggérés

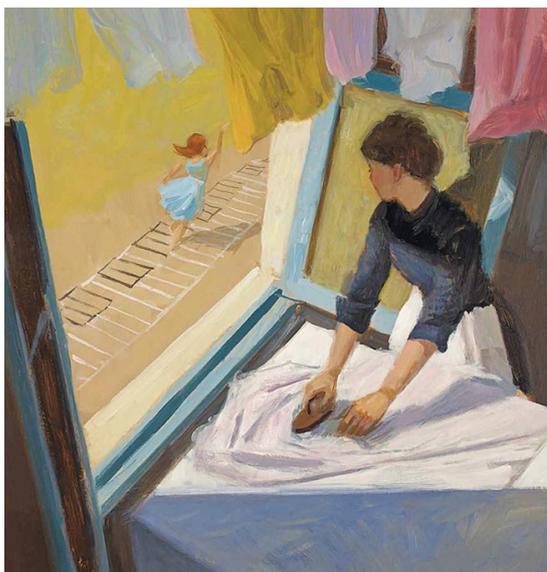
Le réalisme, les femmes, les corps massifs, les vêtements, l'application à la tâche, l'expression de la fatigue, le poids du linge, les paniers.

- Mettre en commun les réponses en classe entière.

ÉTAPE 3 – UN CLIN D'ŒIL DE L'ILLUSTRATEUR À LA REPASSEUSE

Classe entière, 15 minutes

- Repartir de l'album mais, cette fois-ci, soumettre le clin d'œil plastique d'Olivier Desvaux à l'observation des élèves. Se reporter à l'extrait de la double-page 2 : c'est un retour en arrière, on y voit la maman de Jeanne, Clémence, témoin du rêve de sa fille pendant qu'elle fait son travail de repasseuse. Ce métier fait partie des nombreuses tâches exercées par les femmes au XIX^e siècle. Clémence, elle aussi, rêve d'un autre avenir pour sa fille. Cette image symbolise la prise de décision de Clémence : « Ma petite a un talent particulier. Il faut essayer! »



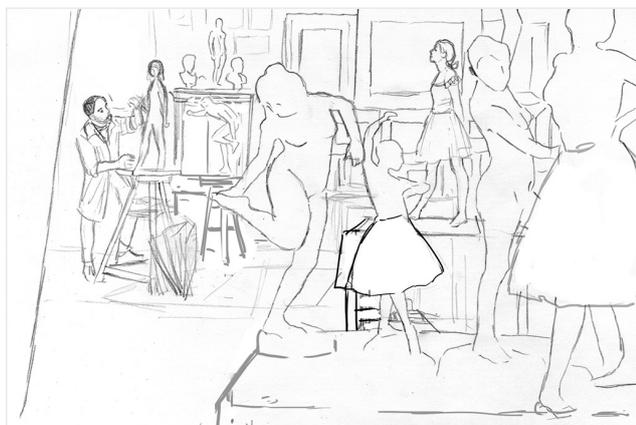
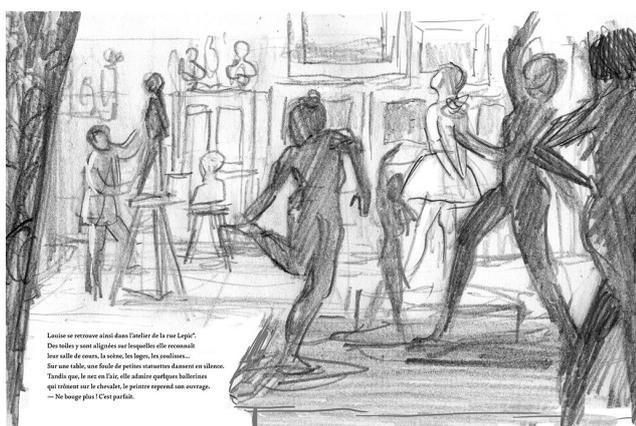
Le clin d'œil à la peinture de Degas (la repasseuse) dans cet album mène le lecteur à une autre œuvre, *La Petite Danseuse de quatorze ans* (la danseuse).

- Échanger collectivement en plaçant en vis-à-vis l'illustration de l'album et le tableau de Degas *La Repasseuse à contre-jour*. Plusieurs axes peuvent être proposés aux élèves pour donner quelques clés de compréhension de ces deux images :
 - ressemblances et différences entre l'œuvre de Degas et l'interprétation d'Olivier Desvaux;
 - le travail de la ligne : parallèle entre les bras de la repasseuse et ceux de la danseuse (les longs bras de la danseuse qui se rejoignent dans le dos et les deux mains posées sur le fer qui écrasent la chemise);
 - la présence de deux femmes, Jeanne et Clémence, deux destins qui symbolisent la dureté du travail à la fin du XIX^e siècle;
 - la symbolique de la fenêtre;
 - les couleurs;
 - le positionnement de la tête de la repasseuse;
 - ce que peut penser la repasseuse.

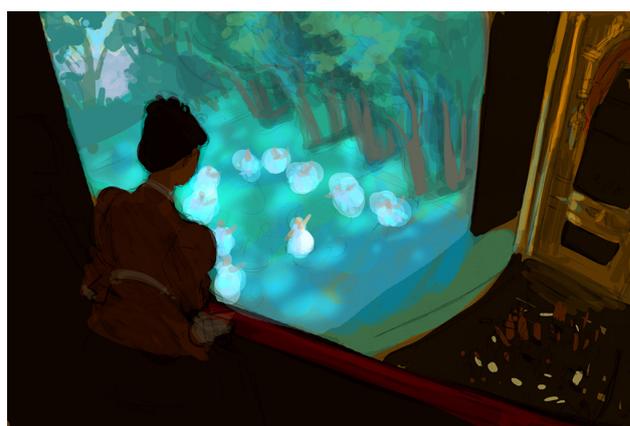
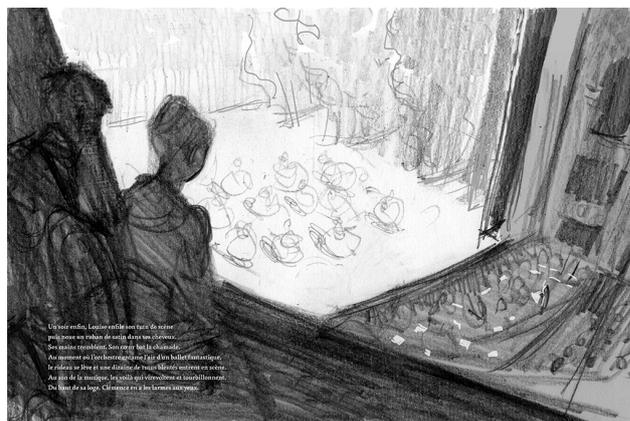
Documentation

Dessins préparatoires de l'illustrateur

On pourra comparer le travail préparatoire avec les illustrations finales et observer comment l'illustrateur a construit ses images.



© Olivier Desvaux

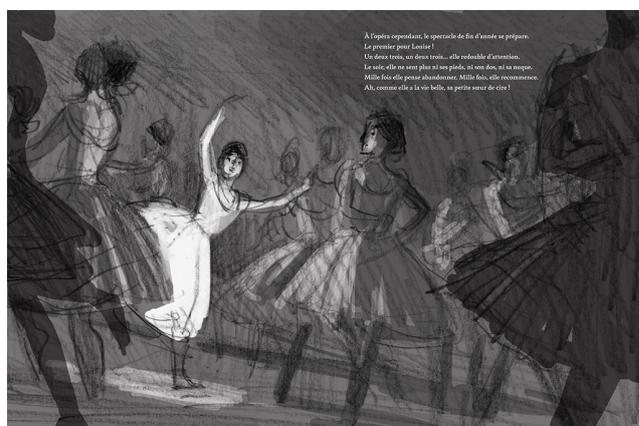




— Où est-ce que tu es allée acheter ça ?
 — C'est à Monsieur D, un petit paquet
 qu'il reconnaît aussitôt.
 — Où est-ce ?
 — C'est à la chausserie de Louise.
 — Où est-ce que tu es allée acheter ça ?
 — C'est à la chausserie de Louise.
 — Où est-ce que tu es allée acheter ça ?
 — C'est à la chausserie de Louise.
 — Où est-ce que tu es allée acheter ça ?
 — C'est à la chausserie de Louise.



— Comme il est étrange de se retrouver sans se reconnaître !
 — Tout étonné, Louise tend à Monsieur D. un petit paquet
 noué d'un ruban qu'il reconnaît aussitôt.
 — Où est-ce que tu es allée acheter ça ?
 — C'est à la chausserie de Louise.
 — Où est-ce que tu es allée acheter ça ?
 — C'est à la chausserie de Louise.
 — Où est-ce que tu es allée acheter ça ?
 — C'est à la chausserie de Louise.
 — Où est-ce que tu es allée acheter ça ?
 — C'est à la chausserie de Louise.



— À l'opéra cependant, le spectacle de fin d'année se prépare.
 — Le premier pour Louise !
 — Un beau rôle, un beau rôle... elle redouble d'attention.
 — Le soir elle ne sent plus ni son pied, ni son dos, ni sa queue.
 — Mais elle dit pour elle-même, dans son cœur, elle reconnaît.
 — Ah, comme elle a la vie belle, sa petite sœur de cire !



© Olivier Desvaux

Repères chronologiques

| VIE ET ŒUVRE D'EDGAR DEGAS | CONTEXTE ARTISTIQUE | CONTEXTE HISTORIQUE |
|---|--|--|
| 1834 : naissance de Degas. | 1834 : <i>Femmes d'Alger dans leur appartement</i> , Delacroix. | 1830 à 1848 : Monarchie de Juillet et règne de Louis-Philippe I ^{er} . |
| | 1839 : arrivée du daguerréotype en France. | |
| | 1847 : <i>Macbeth</i> , Verdi. | |
| | | 1848 : Révolution de Février. |
| | 1850 : première Exposition universelle à Londres ; <i>Un Enterrement à Ornans</i> de Courbet fait scandale au Salon par son réalisme. | 1848-1851 : II ^e République ; Louis-Napoléon Bonaparte élu président de la République. |
| | 1851 : <i>Rigoletto</i> , Verdi. | 2 décembre 1851 : Coup d'État de Louis Napoléon Bonaparte. |
| | 1853 : <i>Les Châtiments</i> , Hugo. | |
| | | 1852 à 1870 : Second Empire. |
| | | 2 décembre 1852 : Louis-Napoléon Bonaparte, proclamé empereur, devient Napoléon III. |
| 1854 : Degas suit les cours de Lamothe, élève d'Ingres. | | |
| 1855 : fait l'école des Beaux-Arts de Paris. | 1855 : <i>La Traviata</i> , Verdi ; <i>L'Atelier du peintre</i> , Courbet. | |
| | 1856 : <i>Les Contemplations</i> , Hugo. | |
| | 1857 : <i>Les Fleurs du mal</i> , Baudelaire et <i>Madame Bovary</i> , Flaubert. | |
| 1860 : voyage en Italie ; <i>La Famille Bellelli</i> . | | |
| | 1862 : <i>Petits poèmes en prose</i> , Baudelaire et <i>Les Misérables</i> , Hugo. | |
| | 1863 : <i>Le Déjeuner sur l'herbe</i> , Manet. | |
| 1865 : expose au Salon parisien. | | |
| 1869 : peintures historiques. S'intéresse au monde de l'Opéra et au quotidien ; <i>L'Orchestre de l'Opéra</i> , <i>Les Repasseuses</i> . | | 1869 : inauguration du Canal de Suez. |
| | | 19 juillet 1870 : déclaration de guerre à la Prusse. |
| | | 2 septembre 1870 : Sedan. Capitulation de l'Empereur. |
| | | 4 septembre 1870 : déchéance de l'Empereur et proclamation de la République. |

| VIE ET ŒUVRE D'EDGAR DEGAS | CONTEXTE ARTISTIQUE | CONTEXTE HISTORIQUE |
|---|--|---|
| | | 1870-1940 : III ^e République. Automne/hiver 1870-1871 : siège de Paris. 1871 : Thiers, chef du gouvernement. Mars-mai 1871 : Commune de Paris. 10 mai 1871 : traité de Francfort. La France cède à l'Allemagne l'Alsace et la Lorraine. |
| | 1873 : <i>Impression, soleil levant</i> , Monet. | |
| 1874 : retour à Paris. Nombreuses œuvres à propos des danseuses ; <i>Répétition d'un ballet sur la scène</i> , <i>La Classe de danse</i> . | 1874 : première Exposition impressionniste ; <i>La Danseuse</i> , Renoir. | |
| 1875 : Degas vit de ses œuvres ; <i>L'Absinthe</i> . | 1875 : <i>Carmen</i> , Bizet. | 30 janvier 1875 : lois constitutionnelles instaurant la République. |
| 1877-1879 : série de monotypes et sculptures (cire, bronze). <i>La Petite Danseuse de quatorze ans</i> , <i>Danseuses au repos</i> , <i>Mlle Lala au cirque Fernando</i> . | 1877 : <i>Cinq mars</i> , Gounod ; <i>L'Assommoir</i> , Zola. | |
| 1880 : début de ses problèmes de vue. | 1880 : <i>Boule de suif</i> , Maupassant. | 1880 à 1882 : lois scolaires de Jules Ferry. |
| 1881 : <i>La Petite Danseuse de quatorze ans</i> (cire) est présentée à l'Exposition impressionniste. | | |
| | 1883 : <i>Une Vie</i> , Maupassant. Le symbolisme commence à émerger. | |
| 1884 : nus très réalistes. | 1884 : <i>Le Déjeuner des canotiers</i> , Renoir. | |
| | | 1885 : expansion coloniale française (Afrique, Asie du Sud-Est). |
| 1886 : voyage à Tanger sur les pas de Delacroix ; <i>Danseuses</i> . | | |
| 1889 : <i>Deux Baigneuses sur l'herbe</i> . | 1889 : <i>Les Iris</i> , Van Gogh ; la Tour Eiffel à l'Exposition universelle de Paris. | |
| 1890 : presque aveugle, il ne se consacre plus qu'à la sculpture ; <i>Femmes nues se coiffant</i> . | 1890 : <i>Les Joueurs de cartes</i> , Cézanne. | |
| | 1891 : <i>Femmes tahitiennes</i> , Gauguin. | |
| 1892 : dernière exposition de 26 paysages à la galerie Durand-Ruel. | | |
| | 1894 : Mucha crée l'Art nouveau. | 22 décembre 1894 : condamnation du capitaine Dreyfus. |
| | 1895 : première séance publique du cinématographe, <i>La Sortie de l'usine</i> , <i>L'Arroseur arrosé</i> , par les frères Lumière. | |
| | 1897 : <i>Nymphéas</i> , Monet. | |
| | 1898 : « J'accuse » de Zola publié dans le journal <i>L'Aurore</i> ; <i>La Vie de bohême</i> , Puccini. | 13 janvier 1898 : début du combat pour la révision du procès de Dreyfus. |
| | 1900 : Exposition universelle à Paris. | |
| | 1901-1904 : période bleue de Picasso. Naît le fauvisme. | |

| VIE ET ŒUVRE D'EDGAR DEGAS | CONTEXTE ARTISTIQUE | CONTEXTE HISTORIQUE |
|--|--|--|
| 1905 : il se retranche dans son atelier à cause de sa cécité. | 1905 : Salon d'automne (Marquet, Vlaminck, Derain, Van Dongen). | 1905 : loi de séparation de l'Église et de l'État. |
| | | 1906 : réhabilitation du capitaine Dreyfus. |
| | 1907 : Braque et Picasso ouvrent la voie du cubisme ; <i>Les Demoiselles d'Avignon</i> , Picasso. | |
| | 1907-1913 : période rose de Picasso. | |
| | 1913 : <i>Alcools</i> , Apollinaire. <i>Le Sacre du printemps</i> , Stravinski. | |
| | | 31 juillet 1914 : assassinat de Jaurès. |
| | | 3 août 1914 : déclaration de guerre de l'Allemagne à la France. |
| | | 1916 : Bataille de Verdun. |
| Degas meurt en 1917. | | 1917 : entrée en guerre des États-Unis ; Révolution russe. |

Ressources

SITOGRAPHIE

AUTOUR DE L'ARTISTE ET DE SON ŒUVRE

- [Notice de l'œuvre sur le site du Musée d'Orsay.](#)
- [Dossiers sur le site L'histoire par l'image de Nadine Fattouh-Malvaud, « Le travail des femmes au XIX^e siècle »; Alexandre Sumpf, « Représentations de travailleuses »; Gabriella Asaro, « Degas sculpteur et le réalisme audacieux de la Petite danseuse de 14 ans ».](#)
- [« L'Histoire terrible et véridique de la Petite Danseuse de Degas », dossier du Temps à l'occasion de la sortie de l'ouvrage de Camille Laurens :](#)
 - [interview de Jean-Pierre Pastori \(historien de la danse\);](#)
 - [témoignage d'une danseuse de 14 ans aujourd'hui.](#)
- [« Pourquoi la Petite Danseuse de Degas a provoqué un scandale », article de Sophie Cachon sur le site de Télérama, 2015.](#)
- [La Petite Danseuse de Degas au Musée d'Orsay, vidéo d'Arte journal \(3 min\), 2017.](#)
- [Interview de Camille Laurens sur son livre La Petite Danseuse de quatorze ans.](#)
- [La Petite Danseuse de quatorze ans, Degas, vidéo d'Art d'Art \(1 min 33\).](#)
- [Monsieur Degas, extraits du documentaire de Robert Mazoyer \(6 min 18\), Les documents cinématographiques, 1965.](#)
- [numeridanse.tv, plateforme multimédia de la danse créée par la Maison de la danse de Lyon :](#)
 - [La danse et Degas, documentaire de Mischa Scorer;](#)
 - [Tout près des étoiles. Les danseurs de l'Opéra de Paris, documentaire de Niels Tavernier.](#)

PISTES PÉDAGOGIQUES SUR LA DANSE

- [Un dossier complet de l'académie de Grenoble sur la danse à l'école.](#)
- [La page dédiée du site ministériel Éduscol.](#)
- [Dans les coulisses de l'Opéra Garnier, vidéo France 24, 5 minutes 57.](#)
- [Les petits rats de l'opéra, vidéo France 2, 4 minutes 58.](#)
- [L'Opéra Garnier à Paris, vidéo France 3, Des Racines et des ailes, 2 minutes 59.](#)

BIBLIOGRAPHIE

- Laurens Camille, *La Petite Danseuse de 14 ans*, Paris, Stock, 2017.
- *Degas sculpteur*, Paris, Gallimard, 2010.
- Orvart Franck, Pingéot Anne, *Degas, Sculptures*, Paris, éditions de l'Imprimerie nationale, 1991.
- Valéry Paul, *Degas Danse Dessin*, Paris, Gallimard, 1938.

RESSOURCES DE RÉSEAU CANOPÉ

- [Dossier Qui est la petite danseuse de Degas? sur le site Opéra en actes, rubrique De l'élève au danseur. Extraits du ballet La Petite Danseuse de Degas de Patrice Bart et Martine Kahane et réflexion sur la place des mères d'élèves à l'Opéra.](#)
- [« Le corps à l'étude », TDC n° 1100, 2015, et notamment l'article de Laure-Caroline Semmer, « La Petite Danseuse de quatorze ans de Degas : le corps-signe de la ballerine » consultable en ligne \(modules pédagogiques\).](#)

- Kérillis Hélène, Albon Lucie, *Mystères en coulisse / Edgar Degas, Répétition d'un ballet sur la scène, L'Élan vert* / Réseau Canopé, 2013. Dossier pédagogique disponible en ligne.
- Pagès Laurence, Tardif Pascale, *Danser avec les albums jeunesse*, Réseau Canopé, 2015.
- Parcours M@gistère :
 - L'album jeunesse pour approcher une œuvre d'art.
 - Une approche sensible en arts plastiques à l'école.
 - Des projets au service du parcours d'éducation artistique et culturelle et du parcours citoyen.
 - Construire un parcours d'éducation artistique et culturelle à partir d'une œuvre issue du 1% artistique.

EXPOSITION

Huysmans critique d'art. De Degas à Grünewald, du 3 décembre 2019 au 3 mars 2020, Musée d'Orsay, Paris.

LA COLLECTION PONT DES ARTS

Cliquez sur les vignettes pour accéder aux dossiers pédagogiques gratuits en ligne sur reseau-canope.fr/notice/pont-des-arts

| | | | | | |
|--|--|--|--|---|--|
| <p>LOÏE FULLER LA DANSE SERPENTINE</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> | <p>3TTMAN, Chanoir, Jace, Kashink, Speedy Graphito ART URBAIN</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> | <p>JEAN-FRANÇOIS MILLET DES GLANEUSES</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> | <p>RAPHAËL I putti, détail de La Madone Sixtine</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> | <p>ANTONI GAUDÍ La Casa Battló</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> | <p>La Vénus de Willendorf</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> |
| <p>THÉODORE GÉRICAUT Le Radeau de La Méduse</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> | <p>ALBERTO GIACOMETTI L'Homme qui marche</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> | <p>ROBERT DOISNEAU Le Cadran scolaire</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> | <p>PIERRE LAROUSSE Nouveau Larousse illustré PIERROT CROQUEUR DE MOTS</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> | <p>PABLO PICASSO La colombe de la paix</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> | <p>GIUSEPPE ARCIMBOLDI Printemps, Été, Automne, Hiver</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> |
| <p>VASSILY KANDINSKY Bleu de ciel</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> | <p>SCULPTURE La Louve capitoline</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> | <p>ART RUPESTRE Grotte Chauvet-Pont d'Arc</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> | <p>BOSCH La Tentation de Saint Antoine</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> | <p>VERMEER La Laitière et La Dentellière</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> | <p>MATISSE La Perruche et la Sirène</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> |
| <p>KLIMT L'Arbre de Vie</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> | <p>MARC Le Petit Cheval bleu</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> | <p>FACTEUR CHEVAL Le Palais idéal du facteur chehal</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> | <p>MONDRIAN Composition avec rouge, jaune, bleu et noir</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> | <p>FRÈRES DE LIMBOURG Les Très Riches Heures du duc de Berry</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> | <p>POMPON Ours blanc</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> |
| <p>BOTTICELLI La Naissance de Vénus</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> | <p>DELAUNAY La Tour Eiffel</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> | <p>LÉGER La Partie de cartes</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> | <p>STEINLEN Tournée du Chat noir</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> | <p>VAN GOGH La Chambre de Van Gogh à Arles</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> | <p>CENTRE GEORGES POMPIDOU NOM DE CODE POMPIDOU</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> |
| <p>BRUEGEL Les Chasseurs dans la neige</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> | <p>DE LA TOUR Le Tricheur à l'as de carreau</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> | <p>DEGAS Répétition d'un ballet sur la scène</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> | <p>MOSAÏQUE Orphée charmant les animaux</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> | <p>DE VINCI Les machines</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> | <p>PEINTRES IMPRESSIONNISTES De la Normandie à la Seine</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> |
| <p>ART RUPESTRE Grotte de Lascaux</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> | <p>MONET Oeuvres de Giverny</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> | <p>PICASSO Trois Musiciens</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> | <p>SCULPTURE Figurine d'hippopotame égyptienne</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> | <p>DELACROIX La Liberté guidant le peuple</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> | <p>LEDOUX La Saline royale d'Arc-et-Senans</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> |
| <p>DE VINCI La Joconde</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> | <p>LE CORBUSIER La Chapelle de Ronchamp</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> | <p>OUSMANE Guerrier debout et La Mère et l'enfant</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> | <p>DUBUFFET Galeries Lafayette</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> | <p>VELÁSQUEZ Les Ménines</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> | <p>KLEE Chat et oiseau</p> <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p> |